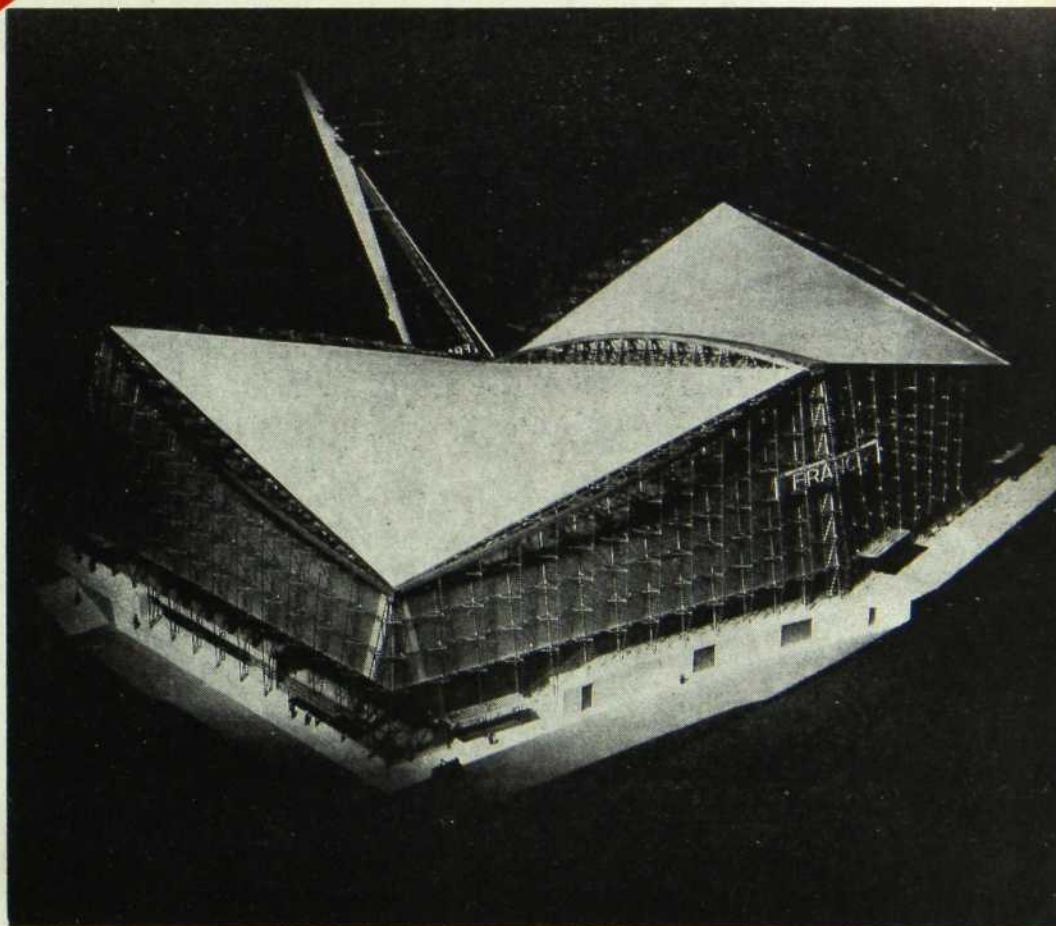


REVUE DE LA

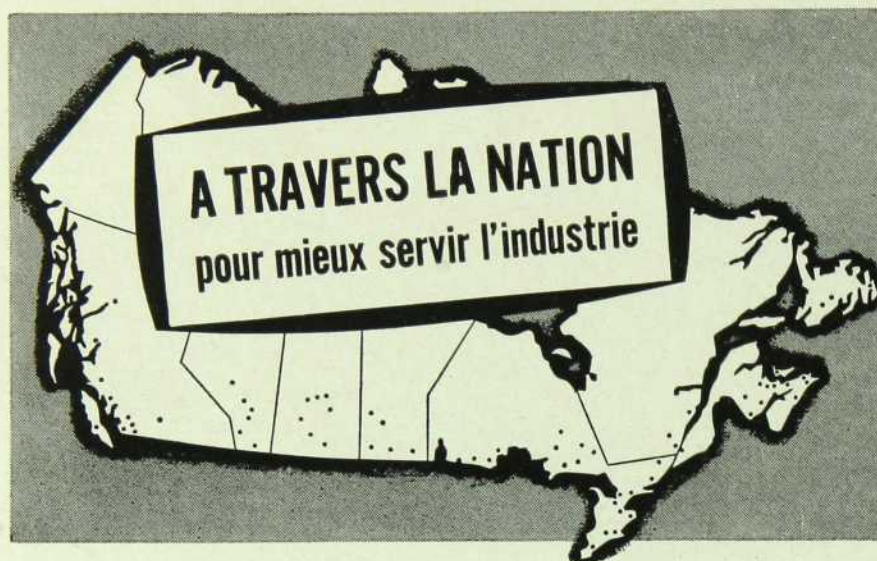
CHAMBRE DE COMMERCE

FRANÇAISE

AU CANADA



**HIVER
1957-58
No 548**



Le vaste réseau d'usines et d'entrepôts de la Société Canadian Liquid Air s'étend de l'Atlantique au Pacifique et dessert tous genres d'industrie.

Les procédés et l'équipement Liquid Air accélèrent et simplifient la production du métal partout dans les usines canadiennes, soit dans le découpage, le façonnage, le montage jusqu'au parachèvement des structures. Il en est de même dans le domaine de l'entretien, car ces mêmes procédés et ce même équipement aident à maintenir en service un outillage précieux en fournissant des moyens faciles et économiques de le réparer.

Toute demande de renseignements au sujet des gaz industriels et médicaux, de l'outillage de soudage et de coupage et des accessoires Canadian Liquid Air doit être adressée à la succursale ou au dépositaire L.A. le plus près de chez vous — il y en a dans tous les principaux centres du pays.



Canadian **LIQUID AIR** Company
LIMITED

ST. JOHN'S, SYDNEY, HALIFAX, MONCTON, QUEBEC, SOREL, MONTREAL,
OTTAWA, TORONTO, HAMILTON, WATERLOO, LONDON, SARNIA, WINDSOR,
PORT ARTHUR, WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, EDMONTON, CALGARY,
CRANBROOK, VANCOUVER, VICTORIA, KITIMAT.

REVUE

DE LA

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

AU CANADA

Hiver 1957-58, No 548

La conjoncture canadienne	3
Notre assemblée générale	5
Position du groupe "L'Air Liquide" dans le monde J. Muller	7
Le nouveau programme pour le développement des exportations françaises	9
Activité de la Chambre	10
La France à l'Exposition de Bruxelles	11
La bourse canadienne E. Krafft	13
French Know-How and Products	15
L'enseignement de la sidérurgie française au Canada R. Vibien	17
Nouvelles françaises	21
Nouvelles canadiennes	23
Nouveaux membres	26
Liste de nos membres	27

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA

429, Avenue Viger
Montréal, Qué.

Tél.: PLateau 9420

Adr. tél.: Gallia Montréal

Bureau de Paris:

31, Avenue Pierre Ier de Serbie (16e)

Tél.: Kleber 68-50

La Revue est publiée chaque trimestre par la
Chambre de Commerce Française au Canada.

Prix: 25 cents le numéro.

*Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par
le ministère des Postes.*

Imprimé par Allied Press Inc.
7055, rue Alexandra, Montréal, Qué.

Couverture:

Le pavillon de la France à l'Exposition de Bruxelles.
(Photo Duprat)

FOIRES INTERNATIONALES ET SALONS

devant se tenir en France en 1958

Localités	Dates	Bureaux administratifs
FOIRES INTERNATIONALES:		
BORDEAUX	15 au 30 juin	12, place de la Bourse
LILLE	19 avril au 4 mai	Grand-Palais
LYON	12 au 21 avril	Rue Ménéstrier
MARSEILLE	13 au 29 septembre	36, La Canebière
METZ	27 septembre au 13 octobre	1, avenue de l'Amphithéâtre
PARIS	10 au 26 mai	23, rue N.-D.-des-Victoires
STRASBOURG	6 au 21 septembre	9, rue Brûlée
Foire Internationale Spécialisée: NICE (tourisme)	22 février au 10 mars	8, place Masséna
SALONS:		
Salon International de la Production Agricole et de l'Équipement Rural — TOULOUSE	18 au 23 mars	11, rue de la Pléau
Salon International de la Machine Agricole — STRASBOURG	23 mars au 3 avril	7, rue Massenet
Salon de l'Automobile, Motos et Accessoires — NICE	22 au 31 mars	Grand Palais — Porte J
Salon International de l'Automobile, du Cycle, du Motocycle et des Sports — PARIS	2 au 12 octobre	23, avenue Carnot (8e)
Salon de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Famille — PARIS	30 octobre au 16 novembre	28, rue Saint-Dominique (7e)
Journées Expositions de la Peinture — PARIS	28 février au 9 mars	Grand Palais — Porte H
Salon des Arts Ménagers — PARIS	27 février au 23 mars	Grand Palais — Porte H
Salon de la Vie Collective — PARIS	22 au 28 avril	14, rue Joulitz-Aigues
Quinzaine des Arts Ménagers de Toulouse — TOULOUSE	10 au 26 octobre	Grand Palais de la Foire
Salon du Confort Ménager, de l'Alimentation et de l'Enfant — LILLE	31 octobre au 11 novembre	23, rue de Lubeck (16e)
Salon International des Fabricants de pièces détachées, tubes électroniques, accessoires et appareils de mesure radio-électrique — PARIS	20 au 26 juin	32, rue Rempart-St-Etienne
Salon de la Radio — TOULOUSE	4 au 12 octobre	35, rue Etienne-Marcel (1er)
Salon national du prêt-à-porter — PARIS	6 au 16 juin	10, rue Saint-Augustin (10e)
— Session d'Été	30 novembre au 9 décembre	13, rue des Petites-Ecuries (10e)
— Session d'Automne	8 au 22 juillet	23, rue N.-D.-des-Victoires
Salon de la Mode — PARIS	8 au 17 mars	6, place de Valois
Salon Commercial et Professionnel des Ateliers d'Art, PARIS	13 au 22 septembre	6, rue Béranger (3e)
— Session de Printemps	27 septembre au 13 octobre	2, rue Edouard-VII (8e)
— Session d'Automne	9 au 19 octobre	40, rue du Colisée, Paris (8e)
Exposition d'Automne — PARIS	26 janvier au 3 février	4, place de la Défense
Salon International de l'Équipement de Bureau — PARIS	6 au 11 septembre	40, rue du Colisée (8e)
Salon de printemps de la Maroquinerie et Articles de Voyage — PARIS	14 au 24 mai	40, rue du Colisée (8e)
Semaine Internationale du Cuir — PARIS	12 au 21 septembre	28, rue Louis-le-Grand (9e)
Salon International du Matériel de Travaux Publics et de Bâtiment — LE BOURGET	2 au 11 novembre	40, rue du Louvre (1er)
Salon Mécanélec — PUTEAUX	2 au 11 novembre	Chambre de Commerce, Gde-Rue
Salon de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation — PARIS	1 au 10 novembre	13, rue de Liège
Salon International de la Manutention — PARIS	4 au 13 octobre	Port Debilly (16e)
Salon International du Matériel d'Embouteillage et des Industries Connexes — PARIS	4 au 14 septembre	94, rue de Rennes (6e)
Salon International de l'Équipement des Commerces de l'Alimentation et des Commerces Divers — PARIS	13 au 24 novembre	149, rue Saint-Honoré (1er)
Salon International de l'Horlogerie — BESANCON	26 septembre au 12 octobre	149, rue Saint-Honoré (1er)
Salon Technique International de l'Équipement Hôtelier, du Matériel de Cafeteria et des Industries Connexes — PARIS	15 au 24 mars	Palais des Expositions, boulevard de Champagne
Salon Nautique International (Industries maritimes et fluviales) — PARIS	18 avril au 4 mai	1, place Jacqueline-Marval
Salon Photo-Cinéma-Optique (matériel et techniques) — PARIS	22 au 25 novembre	Hôtel de Ville
Salon International du Plein-Air — PARIS	15 au 23 mars	
Salon Professionnel de Matériel de Sport et de Camping — PARIS	12 au 16 avril	
Semaine du Matériel de Tourisme, Sport et Plein-Air — DIJON	24 au 29 avril	
Salon des Fabricants d'Articles de Sports d'Hiver — GRENOBLE		
Salon International des Plastiques d'Oyonnax — OYONNAX (Ain)		

(Communiqué par les Services du Conseiller Commercial de France à Montréal.)

La Conjoncture Canadienne

LES INDICES D'ACTIVITE restent orientés à la baisse. La régression économique, surtout sensible au début au stade de la production industrielle, se fait maintenant sentir sur le double plan de la distribution et de la consommation. Les progrès du commerce sont plus lents.

LES DEPENSES DE CONSOMMATION commencent à être affectées par le chômage qui touchera cet hiver, à la pointe saisonnière de mars, plus de 600.000 salariés, ou 10 % de la main-d'œuvre. Ce sera le niveau le plus élevé d'après-guerre. La reprise habituelle du printemps devrait toutefois améliorer l'emploi et, les salaires se maintenant élevés, le secteur de la consommation devrait soutenir l'activité d'ensemble à un niveau assez satisfaisant.

LA CONSTRUCTION est un des rares secteurs industriels dont les perspectives à court terme sont encourageantes. Le déclin de la construction commerciale et des travaux publics est compensé par une progression dans la construction de logements, stimulée par les crédits hypothécaires rendus disponibles par le gouvernement fédéral.

LE COMMERCE EXTERIEUR est à la baisse avec la conjoncture médiocre aux Etats-Unis et en Europe. Une hausse modérée des exportations et une baisse légère des importations ont réduit le déficit commercial de 842 à 693 millions de dollars, de 1956 à 1957. Le dollar canadien, dont la prime avait atteint jusqu'à 6 % en 1957, a fléchi, puis s'est modérément redressé, sa prime avoisinant maintenant 2 %. La Banque du Canada a probablement freiné sa chute. Etant donné le ralentissement des entrées de capitaux étrangers, le retour à la parité avec le dollar américain n'est pas exclu dans le courant de l'année.

LE PROCHAIN EXERCICE FISCAL se soldera par un déficit budgétaire sérieux, compte tenu de l'accroissement des dépenses fédérales et de la diminution des recettes fiscales consécutive à la régression économique. Ce déficit est délibérément envisagé par le gouvernement afin de stimuler l'économie. Les élections ayant lieu de 31 mars, le budget, exceptionnellement, ne sera pas présenté avant le prochain exercice qui commence le 1er avril, et les dépenses de l'Etat seront assurées par des crédits provisoires.

L'ANNEE 1958 MARQUERA, en définitive, un recul sur 1957, année qui n'était déjà pas elle-même en progrès sur 1956. La production industrielle, les dépenses d'investissement et le produit national brut seront sans doute légèrement inférieurs. La production des grandes industries, comme le papier-journal, la sidérurgie et l'automobile sera probablement en-dessous de celle de 1957. Les bénéfices des entreprises, dans l'ensemble, marqueront également un recul.

UNE REPRISE ECONOMIQUE n'est pas exclue vers la fin de l'année si les mesures gouvernementales prises pour stimuler l'économie (détente sur le marché monétaire, relâchement du loyer de l'argent, travaux publics, déficit budgétaire, aide financière à certains secteurs, diminution du fardeau fiscal) et si une éventuelle reprise aux Etats-Unis redonnent confiance. Pour l'instant, rien ne laisse prévoir un tel redressement au cours des prochains mois, et les marchés boursiers demeurent lourds et indécis. Il est probable, du reste, que la reprise se fera, au Canada, plus lentement qu'aux Etats-Unis, l'économie canadienne étant plus fortement axée sur les matières premières.

GALERIE D'ART

L'Art Français

Louis A. Lange, Propriétaire

TABLEAUX DE CHOIX

RESTAURATION
ANCIEN ET MODERNE

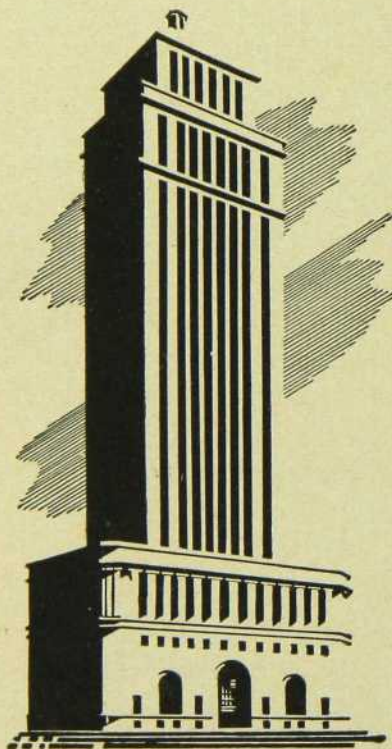
ENCADREMENTS
ARTISTIQUES

370 Ave. LAURIER Ouest

MONTREAL 8
(ouest de l'Avenue du Parc)

Egalement, le plus grand
choix en ville de reproductions
des maîtres modernes

TEL.: CR. 7-2179*



Siège Social — Montréal

L'UNE DES PLUS GRANDES
BANQUES DU MONDE, ELLE
GRANDIT AVEC LE CANADA

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 900 SUCCURSALES AU CANADA ET A L'ETRANGER

ACTIF: PLUS DE \$3.750.000.000

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Lors de l'assemblée générale des membres actifs et adhérents de la Chambre de Commerce Française au Canada, tenue le mercredi 29 janvier 1958, le Président, M. J. Contat, a présenté à l'assistance son rapport pour l'exercice 1957 reproduit intégralement ci-après.

Monsieur le Conseiller commercial,
Monsieur le Consul général,
Messieurs et chers Collègues,

Je voudrais d'abord, pour éviter toute équivoque, rappeler le caractère de transition de notre assemblée de ce soir. Normalement, l'élection du Conseil d'administration a lieu à l'assemblée annuelle, pour une durée d'un an. Exceptionnellement, le bureau que nous vous demandons d'élire ne restera en fonction qu'en attendant l'approbation de nos nouveaux statuts par le Secrétariat d'Etat d'Ottawa. Ce qui ne saurait tarder. Son mandat n'est donc que temporaire et c'est pourquoi nous sommes amenés à vous suggérer de renouveler le Conseil en bloc. Si nous n'avons pas pu simplifier les choses et tenir une seule assemblée c'est parce que nos anciens statuts — qui sont toujours en vigueur — nous obligent à tenir l'assemblée annuelle avant le 31 de ce mois.

Comme vous le savez, les nouveaux règlements de la Chambre, outre qu'ils mettent nos amis canadiens sur le même pied que les Français, ont modifié la procédure de renouvellement du Conseil. C'est un comité de nomination qui doit présenter les candidats. Les membres de la Chambre seront donc invités à se réunir sous peu une seconde fois pour élire un nouveau bureau.

A ce propos, je tiens à souligner que l'année 1957 a été capitale dans la vie de notre Chambre, puisque nos nouveaux statuts ont été adoptés au cours des deux assemblées du 31 octobre et du 27 novembre. Je ne pense pas qu'il soit opportun de revenir une fois de plus sur le sens et la portée des nouveaux règlements: cela a déjà été fait à plusieurs reprises. Mais je désire remercier les membres du Comité d'études qui en ont assuré la préparation, et plus particulièrement le rapporteur, M. Bernard Lechartier.

Nous avons organisé l'année dernière plusieurs réunions, déjeuners et dîners, dont certains avec un succès particulier. Ainsi, en septembre, nous avons organisé un cocktail en l'honneur de la délégation française au Congrès de l'Union internationale des Associations patronales catholiques, congrès qui se tenait à Montréal. Et le 11 décembre nous avons reçu à un dîner, sous la présidence de l'Ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste, les chefs des corps diplomatique et consulaire français du Canada.

La Chambre a été appelée également à régler certains cas litigieux, à procéder à plusieurs constats, et le conseil d'arbitrage s'est réuni à plusieurs reprises pour essayer

de régler un différend entre une société canadienne et une maison française.

Notre secrétariat a continué de fonctionner avec un personnel réduit et, sans aucun doute, insuffisant. Mme Quédrué, qui mérite nos félicitations, a assuré dans des conditions difficiles les travaux administratifs, notamment les demandes d'information, les enquêtes, la documentation, etc.; 2.500 lettres ont été reçues et envoyées dans le courant de l'année.

Ce rapide bilan serait incomplet si je ne mentionnais pas que douze de nos membres ont démissionné, certains en raison de leur retour en France, et que nous avons accueilli six nouveaux membres actifs et adhérents. Nous avons eu la douleur de perdre l'un de nos plus anciens membres, le commandant Maurice Quédrué, ancien président et conseiller du Commerce extérieur, un des pionniers de la Chambre.

M. Treuil voudra bien sans doute nous donner dans un instant des précisions sur l'évolution de l'économie française, sur les effets de l'opération 20 %. Il convient de souligner que les échanges commerciaux entre la France et le Canada continuent de s'accroître. Selon les statistiques canadiennes, nos ventes pendant les neuf premiers mois (y compris celles des territoires d'outre-mer) sont passées de 23,7 millions de dollars à 27,2 millions de dollars entre 1956 et 1957, et nos achats de 42,6 à 50,2 millions de dollars pendant les dix premiers mois. La hausse de nos ventes, en valeur, est de près de 15 %.

Je ne pense pas cependant, comme le faisait remarquer récemment notre ambassadeur au dîner que je viens de mentionner, que ce résultat doive nous donner pleinement satisfaction. En effet, les progrès de certains pays européens sont supérieurs aux nôtres. Enfin, notre déficit commercial avec le Canada aura probablement atteint plus de 20 millions de dollars pour l'année 1957, nos ventes ne couvrant nos achats que dans la proportion de deux tiers. Nous espérons que les efforts du gouvernement pour stimuler l'exportation se traduiront par des gains plus marqués sur le marché canadien.

Comme vous le savez, le ralentissement de l'activité économique canadienne, qui était déjà sensible à la fin de 1956, s'est poursuivi l'année dernière, de sorte que les affaires ont marqué le pas. Le produit national brut, indice de base le plus significatif de l'activité, atteindra à peine 31 milliards de dollars en 1957, ce qui représente un gain en valeur de 3 % sur 1956. Compte tenu de la hausse des prix, qui est à peu près de cet ordre, la production nationale est restée, en fait, au même niveau, alors qu'elle avait progressé de 7 % en 1956 et de 9 % en 1955.

La capacité de production de l'industrie canadienne, qui s'est beaucoup accrue depuis la dernière guerre, tend actuellement à dépasser la demande. Le déséquilibre s'accroît avec le ralentissement d'activité aux Etats-Unis qui entraîne un fléchissement de la demande en provenance de ce pays. Certains projets d'équipement sont ajournés. Les dépenses d'investissement fléchissent. Le marché mondial des métaux reste déprimé. Aussi un certain nombre d'industries clés comme le papier-journal, l'aluminium, la sidérurgie, les métaux, sont en baisse de régime. La construction est également à la baisse, sauf pour les logements. Enfin la situation agricole reste médiocre avec la mévente du blé qui persiste. L'emploi a nettement fléchi, et comme 1957 a été une forte année d'immigration, le chômage devient sérieux.

Heureusement le secteur de la consommation demeure actif, les revenus personnels et les salaires restant élevés. Si les dépenses des consommateurs se maintiennent, le fléchissement économique restera dans des limites assez étroites. D'une façon générale, les secteurs dont l'activité est axée sur les biens d'équipement seront les plus touchés; les métaux, la sidérurgie, la métallurgie, la construction sont dans ce cas. En revanche les secteurs qui dépendent des biens de consommation resteront actifs — parmi ceux-ci on peut citer les banques, les industries alimentaires, le commerce de détail, l'électricité. La détente sur le marché monétaire, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et l'action du gouvernement devraient limiter la légère récession actuelle. Il n'en reste pas moins que, les investissements fléchissant, le commerce extérieur plafonnant et les marges bénéficiaires des entreprises étant à la baisse, les perspectives de 1958 sont dans l'ensemble assez médiocres. L'éventualité d'une reprise de l'économie au cours du second semestre n'est cependant pas exclue, selon certains observateurs et hommes d'affaires. Elle dépend, en fait, d'une reprise éventuelle aux Etats-Unis et d'un regain de confiance.

Je ne voudrais pas terminer sans dire ma gratitude à mes collègues du Conseil d'administration, notamment à notre Vice-Président, M. Ducros, à tous les membres de la Chambre, Français ou Canadiens, qui, d'une manière quelconque, nous ont apporté leur appui, et au secrétariat. Je veux exprimer enfin ma reconnaissance à MM. Raymond Treuil et Raymond Vibien, nos conseillers commerciaux, à leurs collaborateurs, et à MM. Ernest Ribère et Brun, nos consuls, qui tous nous manifestent leur amicale compréhension et nous apportent leur collaboration.

* * *

Lors de l'assemblée annuelle, le Conseil d'administration de la Chambre a été réélu en entier. Il s'agit, en l'occurrence, d'une décision transitoire, de nouvelles élections, conformes aux nouveaux statuts, devant avoir lieu prochainement.



**MONTRÉAL
PARIS
MONTRÉAL
\$480⁶⁰**

seulement



par le **Super**
Starliner
en
**CLASSE
ÉCONOMIQUE**

À PARTIR DU 1^{er} AVRIL
Sous réserve d'homologations
gouvernementales

AIR FRANCE

Le plus grand réseau du monde

Consultez votre agent de voyages, de chemin de fer
ou le bureau d'Air France le plus proche.

1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal
UN. 6-7643



Position du groupe "L'Air Liquide" dans le monde

M. Henri Dolisie, Président de "Canadian Liquid Air", ancien Président de la Chambre de Commerce Française au Canada, nous communique l'article suivant rédigé par M. J. Muller.

HISTORIQUE

La Société "L'Air Liquide", ou "Société pour l'Etude et l'Exploitation des Procédés Georges Claude", a été constituée à Paris en 1902.

Elle était l'aboutissement de nombreuses années de recherches de la part du célèbre inventeur français qui, dès 1890, avait senti le rôle décisif que l'emploi de l'oxygène pur pouvait avoir dans certaines applications industrielles. Encore fallait-il produire cet oxygène à bon marché. G. Claude orienta ses travaux en vue de l'utilisation de cette matière première gratuite qu'est l'air, et songea à en extraire l'oxygène par distillation de l'air liquéfié.

A l'époque, ce problème préliminaire de la liquéfaction de l'air à l'échelle industrielle pouvait sembler utopique. Quelques décades auparavant on croyait encore que l'air, comme certains autres gaz, était un gaz permanent, c'est-à-dire inliquéfiable. Et seules quelques minuscules gouttelettes de brouillard, obtenues plus récemment en laboratoire, avaient prouvé que l'air pouvait être liquéfié à condition qu'il fut refroidi à des températures, pour l'époque, incroyablement basses (au-dessous de -140°C).

C'est en 1902 que G. Claude résolut de façon originale le problème de la production d'air liquide et, bien que ce succès ne fut qu'une étape sur la voie qu'il s'était proposée, il apparut être d'une telle importance qu'il fixa le nom de la société constituée quelques jours plus tard.

Par la suite, l'extraction de l'oxygène par distillation d'air liquéfié était réalisé sans difficulté majeure et, bientôt, la nouvelle société commercialisait avec un rapide succès l'oxygène et l'acétylène dissous, ces deux gaz qui, associés au chalumeau oxyacétylénique, allaient révolutionner nombre de techniques industrielles.

L'esprit de recherche qui était à l'origine des premières réussites n'était pas pour autant oublié. Le souci du perfectionnement consistant des moyens de production d'oxygène conduisait les techniciens de L'Air Liquide à une connaissance toujours plus étendue de la science des basses températures. L'étude systématique des possibilités du chalumeau menait à l'élaboration des procédés actuels de soudure, au prodigieux développement de l'oxycoupage, et à la conception et la fabrication des électrodes modernes.

Ainsi L'Air Liquide était-il conduit rapidement à une diversification croissante de ses activités.

Une amélioration des procédés de séparation de l'air permit d'en isoler les gaz rares (argon, néon, hélium, krypton, xénon) et de les obtenir à un prix de revient tel que l'utilisation pour l'éclairage de leurs remarquables propriétés devint possible: les ampoules électriques à remplissage d'argon, les tubes luminescents prirent l'essor que l'on sait.

Une autre invention de G. Claude, relative à la synthèse de l'ammoniaque à partir de l'azote et de l'hydrogène, ouvrit un champ nouveau à l'industrie des basses températures: l'azote est précisément ce qu'il reste de l'air quand l'oxygène en est extrait; quant à l'hydrogène, n'existe-t-il pas en grande quantité dans le gaz de four à coke, le gaz à l'eau, et certains autres gaz résiduels de l'industrie du pétrole? Un procédé de liquéfaction de ces gaz fut mis au point, qui permit, par distillation également, d'en séparer l'hydrogène. Ainsi prit naissance l'essor prodigieux de l'industrie de l'ammoniaque et des engrais azotés.

D'autres utilisations de l'oxygène furent découvertes: sous la forme de l'eau oxygénée, du perborate de soude et de leurs dérivés, l'oxygène avait, dès avant la dernière guerre, suscité un vaste champ d'applications allant des poudres à laver à la propulsion d'engins spéciaux.

Il va sans dire que l'intérêt soulevé par les activités de L'Air Liquide déborda rapidement les frontières de la France.

Des succursales furent ouvertes, ou des sociétés filiales (dont la Canadian Liquid Air) constituées outre-mer et à l'étranger. Ce réseau couvre actuellement une trentaine de nations réparties sur les cinq continents. Ainsi, né en 1902 des installations sommaires bricolées dans un hangar de la Compagnie des Tramways de Paris, L'Air Liquide est devenu en moins d'un demi-siècle une entreprise à l'échelle mondiale.

ACTIVITÉS ACTUELLES

Les utilisations principales de l'oxygène vendu par L'Air Liquide sont longtemps restées, de très loin, le soudage autogène et l'oxycoupage. A ces titres, le gaz doit être distribué à un grand nombre d'utilisateurs: ateliers de réparation, chantiers, garages, etc., dans les bouteilles métalliques bien connues où il est comprimé à 150 kg/cm^2 . Il est essentiel de noter qu'un pourcentage très élevé du gaz distribué pour ces usages traditionnels est, encore actuellement, livré à des utilisateurs qui en consomment de l'ordre d'une bouteille par mois.

Si l'on tient compte du fait que l'emballage, c'est-à-dire la bouteille standard, pèse dix fois plus, et vaut quinze fois plus cher que la marchandise elle-même, c'est-à-dire l'oxygène qui s'y trouve comprimé, on conçoit que les problèmes de frais de transport, d'investissement et de rotation liés à ce mode de conditionnement soient tout à fait inhabituels. Ils ont conduit la société à fabriquer l'oxygène dans de nombreuses usines régionales d'importance relativement faible, conçues pour des marchés discontinus, en fonction de la rentrée en usine des bouteilles vides. Ainsi, depuis sa fondation, L'Air Liquide a installé plus de 400 appareils, produisant chacun entre 10 et 800 mètres cubes d'oxygène à l'heure, pour équiper les 180 usines de production de ses succursales et filiales à travers le monde — 20 de ces usines sont au Canada, 12 sur le continent sud-américain, 50 en France, 16 en Italie, 21 au Japon, etc. Associés à ces usines, des ateliers produisent l'acétylène à partir du carbure de calcium et le stockent dans des bouteilles spéciales, les chalumeaux et accessoires pour la soudure et l'oxycoupage, et toute la gamme des électrodes modernes. Bien entendu, des organismes régionaux d'administration et de vente harmonisent ces activités et prennent soin des opérations complexes liées à la distribution des produits et au contrôle du stock des bouteilles en circulation.

Depuis la dernière guerre, toutefois, la demande locale et l'importance de certains clients se sont accrues au point de devenir pratiquement incompatibles avec le système de stockage et de distribution utilisant les bouteilles d'oxygène comprimé. Une nouvelle technique est née, appropriée à cette situation et fondée sur le stockage et le transport de l'oxygène à l'état liquide, dans des récipients suffisamment calorifugés pour maintenir, sans perte excessive, leur contenu à -183°C . La taille de ces récipients peut aller jusqu'à celle de camions ou de wagons citernes. Ainsi, un camion citerne de 10 tonnes contient en liquide l'équivalent de ce que contiennent 1.000 bouteilles standard d'oxygène comprimé, qui pèseraient elles-mêmes une centaine de tonnes. Des dispositifs simples permettent aux acheteurs du liquide de le stocker eux-mêmes

et de le revaporiser à la demande dans leurs tuyauteries d'utilisation. De nombreux hôpitaux sont, par exemple, équipés maintenant de la sorte.

La mise en place d'unités de production d'oxygène liquide sensiblement plus importantes et plus coûteuses que les unités traditionnelles, est essentiellement gouvernée par les facteurs économiques locaux. Elle est en cours de réalisation dans certaines zones à forte concentration industrielle: Nord et Est de la France, région de Hamilton-London et région de Montréal, région de Kobé, etc.

Dès son origine, L'Air Liquide dut construire lui-même les équipements mis en œuvre pour la liquéfaction et la séparation des mélanges gazeux. Cette technique exige, en effet, l'utilisation de métaux spéciaux, de conceptions et de procédés de fabrication pour lesquels l'expérience acquise par la société est pratiquement le seul critère. Certains matériels travaillant à température ambiante (compresseurs, épuration des gaz traités, etc.) peuvent être actuellement approvisionnés auprès de constructeurs extérieurs, mais la quasi-totalité de l'équipement participant aux procédés basse température est étudié et fabriqué à partir de matière brute ou semi-brute par les départements de construction de la société ou de ses filiales, dont les principaux sont situés à Paris, Montréal, Milan et Kobé.

Cette infrastructure importante a permis à L'Air Liquide de répondre, dans un cadre essentiellement différent de celui de ses activités normales, à des besoins énormes récemment manifestés par deux formes particulières de l'industrie:

1. L'industrie chimique, qui a mis au point de nombreux procédés d'oxydation et de cracking à l'oxygène;
2. L'industrie sidérurgique, qui substitue l'oxygène à tout ou partie de l'air de soufflage des hauts fourneaux et des convertisseurs.

La demande de ces consommateurs est sans commune mesure avec celle des clients traditionnels. Ceux-ci achètent quelques kilos ou dizaines de kilos de gaz par mois. Ceux-là veulent disposer parfois de plusieurs centaines de tonnes d'oxygène par jour. Les unités de production correspondantes deviennent énormes et représentent, génie civil et auxiliaires compris, des investissements pouvant atteindre, dans chaque cas, plusieurs millions de dollars. Nombre de ces grosses unités ont déjà été étudiées, construites et mises en route par L'Air Liquide en Europe et sur le continent nord-américain. Selon les cas, elles sont vendues au consommateur, qui en prend la charge entière, ou exploitées par L'Air Liquide, qui en vend les produits, ou encore louées aux clients, avec possibilités variées de rachat. Seule la première formule est utilisée sur ce continent, où, à l'heure actuelle, 2.000 tonnes par jour d'oxygène sont ainsi produites par des appareils L'Air Liquide achetés et exploités par International Nickel, Dominion Foundries and Steel, Canadian Industries Limited, Rohm and Haas, et une dizaine d'autres firmes.

A titre de comparaison, la quantité journalière produite et commercialisée par la Canadian Liquid Air n'atteint pas 100 tonnes, et couvre les besoins de plusieurs dizaines de milliers de clients.

Les problèmes évoqués ci-dessus et nés de l'accroissement considérable des besoins en oxygène du monde industriel existent également pour d'autres gaz: azote et argon, auxquels s'appliquent éventuellement les avantages de la distribution sous forme liquide; gaz rares de l'air; protoxyde d'azote, etc.

D'autres séparations ont été réalisées, généralement pour répondre aux besoins nouveaux de l'industrie chimique moderne, et sur une échelle telle que, là aussi, les équipements sont vendus aux utilisateurs. La synthèse de l'ammoniaque a été évoquée plus haut: en Amérique du Nord, 2.000 tonnes d'ammoniaque sont maintenant produites chaque jour à partir de gaz séparés par des appareils L'Air Liquide, soit 60 % de la production totale du continent. A partir du gaz naturel, ou de gaz résiduels de provenances diverses, des appareils L'Air Liquide séparent le méthane destiné à la synthèse de ses dérivés; l'oxyde de carbone, l'éthylène, tous deux à l'origine des résines synthétiques et des plastiques; et, très récemment, le deuterium, nécessaire à la synthèse de l'eau lourde destinée à l'industrie nucléaire.

Depuis sa création, L'Air Liquide a ainsi conçu, construit et mis aux mains de sa clientèle 700 appareils basse température destinés à des séparations diverses, dont une centaine constituent en eux-mêmes d'importants ensembles valant chacun entre 200.000 et 1.000.000 de dollars. Respectivement, 45 et 25 d'entre eux ont été réalisés à Montréal depuis 1950 pour le continent nord-américain.

CONCLUSION

Il est intéressant de vérifier ainsi que L'Air Liquide, comme beaucoup d'importantes entreprises industrielles, est né très simplement de l'imagination, de la justesse de vue et de la ténacité d'un petit groupe initial d'hommes décidés à améliorer les techniques existantes, à en créer de nouvelles, à imaginer de nouveaux matériaux ou de nouveaux équipements et rechercher leurs applications possibles.

Il se trouva d'ailleurs que les champs d'application ainsi découverts étaient si vastes et si nouveaux qu'ils conduisirent nécessairement, à la fois à l'extension mondiale qu'a prise la société, et aux aspects si variés que revêt maintenant son activité.

L'exposé ci-dessus a tenté d'en donner une idée et de montrer pourquoi l'on peut connaître L'Air Liquide sous le jour d'une entreprise essentiellement commerciale, vendant des articles de série à une clientèle étendue et variée; ou sous celui de services techniques orientés vers la résolution de problèmes particuliers et inattendus tels qu'en présente le traitement de certains minerais de fer. Mais la société a bien d'autres visages encore, qu'il s'agisse des départements chargés de concevoir certains ensembles à l'échelle de l'industrie lourde, des ateliers automatisés qui construisent les matériels de soudage, du vaste hall où sont progressivement et savamment enchevêtrés, à la main, les milliers de mètres de tube de cuivre qui constituent un échangeur de chaleur spécial, ou de la petite usine de production de gaz reproduite à tant d'exemplaires de par le monde et dont le personnel, qu'il porte le bonnet de fourrure ou le casque colonial, n'a d'autres soucis que de satisfaire aux demandes les plus inattendues de clients de toutes races.

Il arrive d'ailleurs qu'une nouvelle application s'avère si éloignée des activités présentes, ou que les problèmes financiers qu'elle comporte soient si particuliers, qu'une nouvelle société d'études ou d'exploitation doive être créée.

Un certain nombre l'ont été, surtout depuis la dernière guerre, en participation avec des industries chimiques, des compagnies pétrolières, des organismes gouvernementaux, et leurs activités s'étendent du détergent à usage domestique à la cinématographie sous-marine et au transport intercontinental du gaz naturel liquéfié.

DEGUSTEZ
la fameuse
LIQUEUR
du
PAYS BASQUE

LIQUEUR IZARRA

JAUNE en Bouteilles No 213A
en tout temps

VERTE en Cruches No 213C
pour cadeaux de fête

EN VENTE
dans tous les
MAGASINS
de
C.L.Q.

Le nouveau programme pour le développement des exportations françaises

Invité d'honneur au déjeuner de l'Association des journalistes économiques et financiers de la presse quotidienne tenu récemment à Paris, M. Pierre Pflimlin a annoncé un nouvel effort pour stimuler les ventes françaises à l'étranger afin de permettre à la France d'aboutir à l'équilibre de sa balance des paiements.

Le nouveau programme des mesures en faveur des exportations est le suivant :

1. *Facilités fiscales* : Des avantages seront accordés en matière d'amortissement accéléré pour tous les bénéficiaires de la carte d'exportation.

D'autre part, des directives de bienveillance seront données aux agents du fisc pour que des délais supplémentaires pour le recouvrement des impôts soient donnés aux entreprises qui auront accru leurs ventes à l'étranger.

La déduction du taux modéré de la T.V.A. sera étendue en fonction des résultats d'exportation des entreprises. Cette exonération ne sera faite qu'après un délai expérimental durant lequel les entreprises auront accru leurs ventes à l'étranger. Des accords seront signés entre le gouvernement et les branches professionnelles à ce sujet.

2. *Crédit* : Le ministre des Finances a obtenu du gouverneur de la Banque de France que soit accordé aux banques un encours supplémentaire de réescompte pour le financement de certains marchés étrangers approuvés par la Commission de garantie et de crédit du commerce extérieur.

Les plafonds spéciaux d'escompte pour les grands ensembles seront d'autre part portés de 15 à 25 milliards.

En outre, les crédits à moyen terme et long terme seront octroyés de façon plus avantageuse en faveur des sociétés qui exportent beaucoup. De même, ces entreprises bénéficieront de facilités en matière de préfinancement.

3. *Simplification des formalités administratives* : A compter du 15 février, il n'existera plus que trois documents accompagnant les marchandises aux postes de douane. Les licences d'exportation ne seront produites que dans le cas où elles apparaîtraient absolument indispensables.

4. *Information des exportateurs* : A partir du mois prochain, à Paris et dans vingt-deux villes de France, un S.V.P.-Exportation va être créé sous l'égide du Centre du commerce extérieur. Ces S.V.P. pourront communiquer à toutes les entreprises les possibilités qui s'offrent à elles de vendre à l'étranger et les conditions d'exportation.

Parallèlement, le gouvernement va développer les études des marchés étrangers et enverra des experts dans les pays sous-développés afin d'étudier les possibilités d'expansion de ces pays et de les faciliter.

5. *Extension des avantages accordés* : En ce qui concerne les approvisionnements des entreprises exportatrices, tant en matières premières qu'en produits manufacturés, le ministre a indiqué que la priorité sera systématiquement donnée aux demandes des exportateurs chaque fois que la procédure de licence rendra la chose possible.

De même, la rallonge de 5 % prévue au titre des comptes efac sera accordée automatiquement à tous les titu-

lares de la carte d'exportation dès lors que ceux-ci auront épuisé leurs comptes efac normaux.

6. *Cartes d'exportateurs* : La Commission a déjà retenu plus de 1.200 dossiers, auxquels la carte a été ou sera incessamment délivrée.

Un décret en préparation prévoit que le volume global des ventes sur les marchés étrangers ne sera pas pris en considération pour l'attribution de cette carte. La Commission des exportations, a dit M. Pflimlin, sera plus libérale. Les entreprises devront s'engager à atteindre les 20 % prévus pour les ventes à l'étranger, mais la carte pourra être attribuée à titre provisoire à des firmes n'atteignant que 10 ou 15 %, par exemple.

Le ministre des Finances a annoncé que ces mesures complètent les méthodes licites actuellement en vigueur pour encourager les exportateurs, c'est-à-dire l'assurance-crédit, la procédure de garantie de prix et l'assurance-prospection.

Le ministre des Finances entend élaborer un véritable programme d'exportation et développer toutes les méthodes possibles d'encouragement.

L'évolution de la balance commerciale

Avant d'annoncer ce programme, M. Pflimlin avait retracé l'évolution de la balance commerciale en 1957. En l'état actuel, nos comptes seront équilibrés lorsque nos exportations couvriront nos importations à raison de 90 à 95 %. Avant la guerre, le pourcentage de couverture n'était que de 70 %. La transformation de la structure de la balance des paiements nous impose, a-t-il dit, d'atteindre l'objectif de 90 à 95 %.

Après avoir rappelé que le déficit global s'était élevé en 1957 à 1.500 millions de dollars, le ministre des Finances a souligné l'amélioration de la situation ; à partir de septembre, le pourcentage de couverture, qui était de 66 % pour les huit premiers mois de l'année 1957, s'est progressivement amélioré, pour atteindre 91 % en novembre. En décembre, les importations, avec 153 milliards de francs, ont retrouvé le rythme normal nécessaire à l'approvisionnement de l'économie française, le rythme même, a-t-il ajouté, dont nous prévoyons le maintien tout au long de l'année 1958. Quant à nos exportations, avec 128 milliards de francs, elles ont dépassé de 10 % celles des deux mois précédents.

Parallèlement, notre situation en devises s'est améliorée. L'échéance du 15 janvier a été assurée sans difficultés, des progrès ayant été enregistrés tant à l'U.E.P. que sur le marché dollars.

Les chiffres de la première quinzaine de janvier sont encore plus favorables puisque, depuis le début du mois, nous avons enregistré un excédent global de 30 millions de dollars.

Quelles sont les perspectives ?

En 1958, a conclu M. Pflimlin, nous espérons exporter pour une valeur de 1.450 milliards de francs, soit une amélioration de 3 % par rapport à 1957 (à taux de change constant). A la fin de l'année, nous espérons atteindre, mensuellement, 135 à 140 milliards de francs de ventes à l'étranger, ce qui permettrait l'équilibre de la balance des paiements.

Activité de la Chambre

DINER EN L'HONNEUR DES CHEFS DES CORPS CONSULAIRES ET COMMERCIAUX FRANÇAIS AU CANADA

Un brillant dîner, organisé le 11 décembre 1957 à l'hôtel Ritz Carlton par notre Chambre de Commerce, a groupé autour de S.E. M. Francis Lacoste, Ambassadeur de France au Canada, et M. Jean Contat, Président de la Chambre, les représentants consulaires français de tout le Canada, d'importantes personnalités du monde des affaires et de la finance, et les membres de la Chambre.

A la table d'honneur, outre M. l'Ambassadeur et le Président: M. Francis Levasseur, Conseiller d'ambassade, M. Ernest Ribère, Consul général à Montréal, M. René Chalon, Consul général à Québec, M. Jules Beauroy, Consul général à Toronto, M. Louis Delaigue, Consul général à Vancouver, M. Raymond Treuil, Conseiller commercial et financier près l'Ambassade de France à Montréal, M. Parmentier, Consul à Halifax, M. Serge de Fleury, Consul à Winnipeg, M. R. Vibien, Conseiller commercial à Montréal, M. Maurice Charlois, Conseiller commercial à Toronto, M. Claude Beaubien, Président du Montreal Board of Trade, M. Gerald Ryan, représentant la Section canadienne de la Chambre de Commerce Internationale, M. Romain Bédard, Président de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Après un simple mais succulent repas arrosé de vins de choix, le tout dans les meilleures traditions de la gastronomie française, M. Jean Contat remercia les distingués convives de leur présence à ce dîner. Il exprima l'honneur et le plaisir éprouvés par tous les membres de la Chambre de Commerce à l'occasion de cette réunion, unique jusqu'ici dans l'histoire de la Chambre. Il men-

tionna en outre les récentes modifications apportées aux statuts de notre corporation en vue d'étendre son action.

Invité à prendre la parole, M. Francis Lacoste rappela toute l'étendue et la variété de la production française tant dans les articles de consommation que dans les produits d'équipement, sans oublier les possibilités extraordinaires qu'offrent au point de vue de l'exportation les techniques françaises modernes; et tout en remerciant les importateurs et commerçants français de leurs efforts en vue de développer les échanges entre la France et le Canada, il les pria de redoubler ces efforts afin que la France prenne dans ce pays la place qui devrait être la sienne. Et en terminant, il les invita à prendre contact avec les représentants de la France, qui se feront toujours un devoir et un plaisir de leur faciliter les contacts et de leur accorder toute l'aide possible.

Après l'Ambassadeur, MM. Delaigue et Serge de Fleury prirent aussi la parole pour demander aux Français de ne pas oublier l'Ouest, où la marque "Made in France" est très appréciée, quoi qu'on en dise, et pour dire qu'ils seront toujours à la disposition de ceux qui voudront bien prendre avantage des relations qu'ils possèdent dans leur circonscription, et de leur expérience.

Assistaient également à ce dîner, M. Guy Brun, Consul de France, M. Henri Dolisie, Délégué au C.S.F.E., et M. Georges Vinant, Membre d'honneur.

En somme, brillante réunion, dont il convient de féliciter MM. François Ducros et A. Sutto, ainsi que le personnel du Ritz Carlton pour la parfaite organisation.

Atmosphère française, cuisine française, de vraies vacances en France...

A BORD DES PAQUEBOTS FRANÇAIS



Prochains départs de New York:

Liberté	8 mars	Liberté	12 avril
Liberté	26 mars	Flandre	19 avril
Flandre	31 mars	Ile de France	26 avril
Ile de France	5 avril	Liberté	1 mai

Consultez votre agent de voyage agréé ou

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

French Line

1255 Carré Phillips, Montréal, Qué.
6 Adelaide St. East, Toronto, Ont.

735 Wall Street, Winnipeg, Man.
966 West Hastings, Vancouver, B.C.

71-73 Upper Water Street, Halifax, N.S.

La France à l'Exposition universelle de Bruxelles

Ce n'est pas sans raison que la première Exposition Universelle a été réalisée au milieu du XIX^{ème} siècle, au moment où, grâce à la machine à vapeur, s'instaurait la première civilisation technique moderne, celle du charbon.

L'idée même qui anime toute exposition universelle date cependant du XVIII^{ème} siècle, "siècle des lumières": elle est liée à la croyance au progrès, au besoin impérieux de savoir. Le temps où un groupe de philosophes a créé l'encyclopédie engendre celui où se succèdent des expositions à caractère encyclopédique.

Il semble, en effet, utile à toutes les nations engagées dans la course au progrès, de mesurer leurs réalisations, de faire ensemble le point, et, grâce à cette confrontation, de dégager les nouveaux objectifs à atteindre.

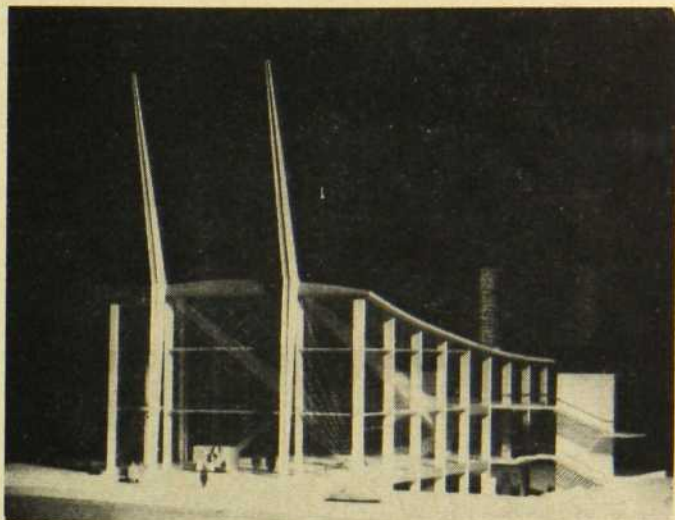
Une exposition universelle est donc avant tout, dans son principe, un recensement de toutes les activités humaines opéré par des hommes de tous pays. C'est une sorte de halte, un temps de contemplation et de méditation, une prise de conscience du temps. Mais cette prise de conscience s'opère de deux manières: en regardant le passé, elle permet de disposer d'une rétrospective, de juger ses expériences; ce faisant, elle incite à une pensée plus hardie et plus constructive. A partir du recensement, de l'inventaire de ce qui a été fait, il sera possible de pouvoir distinguer ce qui sera fait. Rassembler ses connaissances, les résultats obtenus, afin de savoir comment agir demain, tel est le but essentiel de toute exposition universelle.

A ceci s'ajoute que, pour chaque Etat participant, la nécessité de s'exprimer sous une forme synthétique et obligatoirement réduite oblige à mieux ressentir ce mélange de traditions et d'aspirations au changement, à mieux dégager cette conception de la vie, de la place de l'homme dans la société, qui font, en définitive, la grandeur originale de chaque nation digne de ce nom.

A la question "Où en sommes-nous?", l'exposition universelle répond par une investigation dynamique, c'est ce qui explique pourquoi chaque exposition doit être une date dans l'histoire des hommes, comme cela a été le cas pour un grand nombre de ces manifestations dans le passé.

C'est à Londres, en 1851, que se tint la première exposition universelle des temps modernes. L'Angleterre, patrie du libre échange, était alors la première puissance économique du monde.

Organisée au Crystal Palace, qui abrita les 17.000 exposants, parmi lesquels les Français occupaient la plus grande place après les Anglais, cette manifestation obtint un succès triomphal. Elle devait marquer pour longtemps la formule dont s'inspirèrent les expositions suivantes.



Le Pavillon de Paris.

(Photo Duprat)

Les amateurs d'histoire pourront cependant remonter plus avant que 1851 et chercher dans les célèbres Jeux panhelléniques, dans les fêtes de Ptolémée Philométor, à Alexandrie, dans les grandes foires médiévales de Beaucaire et de Champagne, les lointains ancêtres des vingt-neuf expositions universelles qui se sont déroulées jusqu'à celle de New York, en 1939, la dernière en date.

En France: six expositions de 1885 à 1937

La première exposition purement nationale est celle qu'organisa, en 1798, au Champ-de-Mars, le ministre François de Neufchâteau, qui en avait été chargé par le Directoire.

Onze manifestations analogues se tinrent à Paris jusqu'en 1849, mais c'est en 1855 que le Second Empire, alors triomphant, organise l'Exposition universelle de 1855. Le retour "à l'ordre", mais aussi les préoccupations sociales et humanitaires de Napoléon III, sa croyance au progrès industriel, des sympathies saint-simoniennes, expliquent cette initiative qui est la marque d'un régime aussi bien que d'une époque. Ce fut un tour de force que de mener à bien une entreprise d'une telle envergure en pleine guerre de Crimée.

Fille du saint-simonisme, l'Exposition qui accueillit la reine Victoria et eut en Abd-El-Kader le plus enthousiaste de ses visiteurs de marque, fut pourtant vivement critiquée par Renan.

La partie essentielle de l'Exposition était le Palais de l'Industrie dressé au milieu des Champs-Élysées, symbolisant la foi dans l'avenir de la technique et de la civilisation matérielle.

L'Exposition de 1867, qui se tint au Champ-de-Mars, devait se dérouler dans un tout autre climat: celui de l'Empire sur son déclin, mais un déclin masqué par des fêtes brillantes. La grande parade des souverains: Alexan-

dre II de Russie, Victor-Emmanuel II, roi de toute la jeune Italie, Guillaume de Prusse, accompagné par son premier ministre Bismark. C'est l'époque des opéras d'Offenbach, des débuts de la grande couture parisienne, mais aussi celle où Karl Marx publie *Le Capital*, où l'expansion germanique va commencer (Sadowa annonce Sedan), où le prolétariat économique prend conscience de son existence.

C'est l'industriel et sociologue fameux Frédéric Le Play qui anima une exposition extrêmement ambitieuse qui exalta le paternalisme social et dont l'influence se prolongea pendant le reste du siècle.

Au total, l'Exposition de 1867 devait surtout laisser le souvenir d'un Paris galant et frivole dont la légende persiste encore dans le monde.

La guerre de 1870-71, la défaite ont passé. Difficilement, la IIème République est née. Elle veut affermir ses assises et convaincre qu'elle entraîne la prospérité industrielle. Elle désire affirmer sa convalescence et susciter des sympathies internationales. En fait, les participations étrangères seront plus nombreuses qu'en 1855 et 1867, et, pour la première fois, on note la présence de la Chine et du Japon. (L'influence de l'art japonais sur l'art décoratif et la peinture vient de cette "découverte" permise par l'Exposition.)

L'Exposition de 1878 marque aussi l'avènement de l'électricité et, plus généralement, le triomphe de la science. Elle occupe deux emplacements privilégiés: le Champ-de-Mars et la colline de Chaillot, sur laquelle est alors bâti le Palais du Trocadéro en style romano-hispano-arabe.

Cent ans après la Révolution, la France veut à nouveau réaffirmer ses principes démocratiques et humanitaires. Ce rappel inquiète un certain nombre de pays qui préfèrent s'abstenir. L'Exposition, triomphe de la construction métallique, se présente sous le triple aspect social, national et colonial, et connaîtra un énorme succès, symbolisé par la construction de la tour Eiffel, l'un des monuments les plus visités du monde. Chef-d'œuvre des ingénieurs français, la tour Eiffel dorée domine Paris, dont elle deviendra le symbole. Notons qu'en 1957 le nom d'Eiffel se trouve à nouveau associé à celui d'une exposition, puisque ce sont les Usines Eiffel qui fabriquent les éléments métalliques des pavillons de la France et de Paris destinés à Bruxelles.

Quarante millions de visiteurs se bousculeront pour contempler le "bilan du siècle". Pour la première fois dans une exposition universelle, les préoccupations artistiques l'emportent sur les problèmes économiques. C'est le règne de l'*Esthétique 1900* (baroque et préciosité). L'art nouveau: Rodin.

(suite à la page 19)



Le trait d'union entre la France et le Canada

BANQUE CANADIENNE NATIONALE (France)

37, RUE CAUMARTIN, PARIS

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
FONDEE EN 1874

CAPITAL VERSE	\$ 7.000.000
RESERVE	21.000.000
ACTIF, PLUS DE	660.000.000

PLACE D'ARMES, MONTREAL

587 Bureaux au Canada — 88 Succursales à Montréal



LA BOURSE CANADIENNE

par Etienne KRAFFT

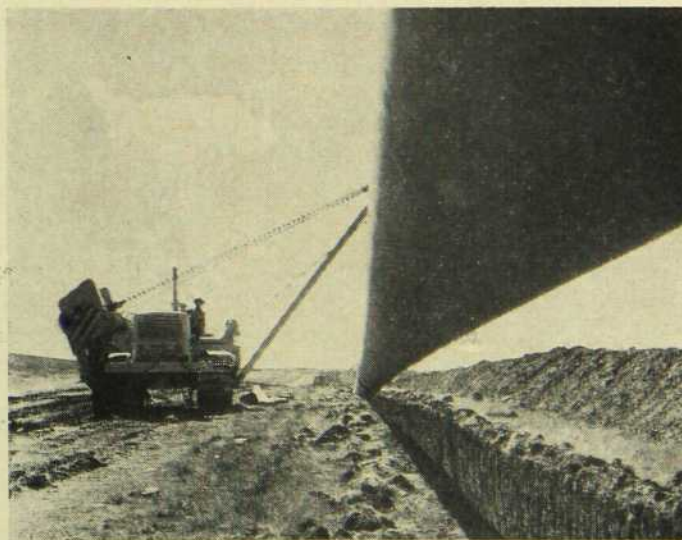
Le repli constant de la bourse canadienne au cours des derniers mois semble avoir trouvé un arrêt substantiel, sinon définitif, à la suite du changement radical et rapide dans la politique nord-américaine du loyer de l'argent. Le taux d'escompte de la Banque du Canada, qui avait atteint un maximum de 4,28 % au début de septembre 1957, se trouve, au début de février, soit cinq mois plus tard, à 3,35 %. Ce retour à la politique de l'easy money est certes le facteur dominant de la reprise du marché. La conjoncture économique, cependant, ne permet pas d'envisager pour l'instant un retour imminent à la prospérité des toutes dernières années. Le Canada se trouve, en effet, durement frappé par la surproduction mondiale de certaines matières premières, comme les métaux non-ferreux, et aussi par la politique protectionniste des Etats-Unis concernant l'importation de certains produits canadiens, que ce soit les pétroles ou le gaz naturel. 1957 s'est terminé avec des profits diminués pour la majorité des affaires; le chômage est cependant combattu avec vigueur par les organismes gouvernementaux; de nouveaux marchés d'exportation sont ouverts aux Antilles et en Extrême-Orient. D'autre part les Etats-Unis, avec l'avance soviétique dans le domaine des fusées et de la recherche scientifique, lancent des programmes de grande envergure. 1958 verra un redressement de la situation grâce à une continuation de l'effort d'expansion qui s'est saisi du monde occidental depuis quelques années.

Parmi les compartiments qui semblent les plus aptes à un vigoureux essor, cette chronique signalera aujourd'hui le gaz naturel: ses producteurs, ses transporteurs et ses distributeurs.

La consommation de gaz naturel a augmenté d'environ six fois depuis 1935 et a plus que doublé depuis 1945 au Canada. De 5 % de la totalité des besoins énergétiques américains, il y a 25 ans, le gaz naturel satisfait maintenant 25 % de ces besoins. Ce pourcentage n'a atteint que 6 % au Canada, mais augmente plus rapidement. Le gaz naturel, étant la source d'énergie la moins coûteuse, trouve une importante clientèle dans les industries. La consommation de celles-ci représente 70 % de la consommation totale des Etats-Unis. Pour ce qui est du Canada, l'utilisation sur une grande échelle des réserves de gaz naturel est toute récente puisqu'elle remonte à l'ouverture de la Westcoast Transmission, en octo-

bre dernier. Précédemment, une distribution locale seulement n'offrait que peu d'intérêt sur le plan national.

A l'heure actuelle, deux traits d'union permettent d'espérer une augmentation considérable et prochaine de la consommation de gaz naturel canadien, que ce soit au Canada ou aux Etats-Unis: ce sont la Westcoast Transmission et la Trans Canada Pipeline. Le second sera terminé à la fin de cette année et reliera l'Alberta à la province de Québec. Or, il faut savoir que, déjà maintenant, environ 50 millions de personnes se trouvent sur les parcours de ces deux lignes ou à une distance rentable des champs de gaz canadiens. Il ressort donc de ces constatations que, le transport étant partiellement assuré, les réserves de gaz pourront enfin être utilisées. Ces réserves s'élèvent à 24 trillions (10^{12}) de pieds cubes — mais à ce chiffre doivent être ajoutés 5 trillions de pieds cubes de gaz recouvrable de la production pétrolière canadienne. Le Canada possède donc maintenant de substantielles réserves et le moyen de les transporter.



La pose d'un pipe-line dans la Prairie.

Il faut cependant signaler que le marché canadien n'est pas suffisant pour rendre cette industrie vraiment profitable, étant donné les immobilisations considérables de capitaux. L'exportation du gaz est donc le facteur important et, en même temps, le moins assuré. D'une part, le nouveau gouvernement conservateur canadien vient de nommer une com-

mission d'enquête chargée de lui recommander une politique nationale de l'énergie, sur les prix, les tarifs et l'exportation. Ce même gouvernement a aussi déclaré qu'aucune autorisation d'exporter ne serait donnée tant que le rapport de la commission ne serait pas terminé, ce qui pourrait durer deux ans. De l'autre côté de la frontière également, d'importantes difficultés ralentissent les exportations canadiennes et, dans ce cas précis du gaz naturel, c'est à la Commission fédérale de l'Energie américaine que le Canada doit de ne pouvoir, dans bien des cas, obtenir le permis d'importation. Nombreux sont les spécialistes qui soutiennent que les réserves américaines de gaz naturel n'augmentent pas proportionnellement au marché de consommation et que, tôt ou tard, le protectionnisme américain ne pourra plus être appliqué à ce produit.

De 40 ans de production assurée, en considérant les réserves connues de gaz des Etats-Unis en 1946, ce chiffre est passé à 23 ans en 1956. Les réserves américaines ne s'élèvent, en effet, qu'à 224 trillions de pieds cubes, soit seulement 7,7 fois celles du Canada, malgré l'extrême jeunesse de cette industrie canadienne. Il semble donc que l'avenir du gaz naturel canadien, malgré des difficultés d'ordre surtout politique et temporaire, soit appelé à jouer un rôle important dans l'expansion économique de ce pays et que certaines sociétés dont les activités sont reliées à l'un des trois compartiments de cette industrie, production, transport et distribution, puissent être considérées comme un excellent placement à moyen terme, pour des portefeuilles bien diversifiés. Les deux tableaux suivants donnent des précisions sur les principales sociétés de ce groupe.

Producteurs	Réserves de gaz naturel (évaluation — en pieds cubes)	Réserves de pétrole (évaluation — en barils)	
British American Oil Co.	3 trillions	340 millions	
Hudson Bay Oil & Gas Co.	881 milliards	104 millions	
Pacific Petroleum	1,5 trillion	—	
Bailey Selburn Oil & Gas	570 milliards	34 millions	
Transporteurs	Débit initial prévu (par jour — en pieds cubes)	Débit maximum Conditions actuelles (par jour — en pieds cubes)	Régions desservies
Trans Canada Pipeline	300 millions	580 millions	Alberta, Montréal
Westcoast Transmission Co.	400 millions	660 millions	Midwest, U.S.A. Côte Ouest, Canada U.S.A.
Distributeurs	Profits 1956 par action (\$)	Potentiel de consommateurs	Régions
Consumers Gas Co.	\$0,82	2.000.000 + industries	Toronto-Oshawa-Ottawa
International Utilities	\$1,16	200.000 + industries	Alberta
Inland Natural Gas	\$0,05	110.000 + industries	Colombie Britannique
Northern Ontario Natural Gas	(\$2,00) (évaluation 1962)	306.000 + industries	Régions minières et industrielles de l'Ontario

RENSEIGNEMENTS BOURSIERS

	Prix du Marché au 6 février 1958	Max. et Min. 1957-58	Actions ordinaires	Actions privilegiées	Dette obligataire (millions de \$)
British American Oil	\$36	57¾—32½	10.096.850 (8.335.648)	—	60,3
Hudson Bay Oil	17¼	17½—12	2.000.000	—	25,0
Pacific Pete	19	37 —16	4.550.666	—	20,0
Bailey Selburn	8¾	20¾— 6½	2.809.358 A (564.000 B)	185.160	1,1
Trans Canada	\$27	47½—16½	5.823.184	—	199,0
Westcoast Transmission	26½	57 —22½	4.616.000	—	150,0
Consumers Gas	\$32¾	41 —25	1.456.020	—	32,5
International Utilities	25½	35 —20	2.437.638	\$21,6 MM.	45,6
Inland Natural Gas	7¼	12½— 5¾	2.230.703	\$ 5,0 MM.	23,0
Northern Ontario Natural Gas	11½	29¾— 8	1.130.378	—	8,0

Erratum. — On trouvera à la page 25 un rectificatif du tableau publié dans notre dernier numéro (p. 18) et dans lequel une faute d'impression s'est glissée.

FRENCH KNOW-HOW AND PRODUCTS

French businessmen and engineers are supplying French products and techniques in many parts of the world.

In Europe

For Belgium: electronic power plant. — A new system that automatically regulates power plant output in proportion to consumer needs has been delivered to Belgium by the *Société d'Etudes et de Constructions Electroniques (S.E.C.R.E.)*. Research and development was carried out in collaboration with *Les Télétransmissions Company*, along the lines established by the Study and Research Department of *Electricité de France (EDF)*. The electronic adjusting system is designed to meet local fluctuating consumption demand, without overcharging the international power lines which connect the Belgian network with the French, German and Dutch networks. The installation includes 30 regulating systems, distributed throughout the principal Belgian power plants, furnishing about 600 megawatts to a master regulator in Brussels.

Coke ovens. — In its Vilvorde plants, the Belgian *Forges de Clabecq Company* has installed a new battery of coke ovens built by the *Compagnie Générale de Construction de Fours (C.G.C.F.)* in Montrouge, near Paris. The battery features 24 C.G.C.F. ovens, with twin vents, oilgas underjet heating, and "all silica" construction. The ovens can carbonize over 500 tons of coal every 24 hours, and highly satisfactory tests show a consumption of only 500 therms per ton of carbonized coal in heating them. The refracting silica was furnished by C.G.C.F.'s *Lens-sur-Dendre plant*.

French pre-fabs for the Dutch. — An agreement has been signed by the *Raymond Camus and Company* construction firm in Paris with the Dutch *N. V. Aannemings Maatschappij J. P. van Eesteren* in Rotterdam and the *N. V. Aannemingsbedrijf G. Tiemstra en Zoon* in Nijmegen, for the building of prefabricated houses designed by the French firm. A plant to produce the units is to be built. Initial production is set for 1,000 houses a year, with the possibility of expanding later to 5,000 annually.

Sugar refinery for Austria. — A second French sugar beet unit is now working away—1,800 tons a day—in the Enns sugar refinery. The sugar refining equipment was provided by the *Etablissements Olier*, of Clermont-Ferrand.

Motorcycles for Spain. — A *Terrot* motorcycle factory is being built in Vitoria, Spain, to produce 125-cc. machines with four-cycle motors. It will be managed by French engineers.

For Turkey: bridge and dam. — French enterprise and engineers will build a suspension bridge across the Bos-

porus and a dam on the Euphrates in Turkey. The 4,396.5-foot bridge will join the banks of the Bosphorus and link the international European highways and the road systems of Turkey, Iran, Iraq and Pakistan. The dam to be built at Keban is scheduled to augment production of Turkish electric energy by 5 billion kw-h, and to enable Turkey to lower its electricity costs, create new industries and refine her own ores. Two French firms—*Compagnie Française d'Entreprises* and *Etablissements Baudin Châteauneuf*—have taken on the two big projects in collaboration with the local RAR Company, and will complete them within four years.

Radio-telephone network. — Two French firms, *S.A.T.* and *S.F.R.*, are setting up in Turkey the longest radio-telephone network in Europe. Four sectors of radio links, with over a hundred telephonic channels, are being installed. This system will complete the network, already well along in construction, linking Izmir to Greece and Italy toward the north and west, and Izmir, Istanbul and Ankara to Sivas in the other direction.

In the Middle East, Far East and Africa

Call for French R.R. skills. — French technicians, with the world's top "know-how" in the field, have been called on by India to electrify 624 miles of a heavily-traveled railroad in the Calcutta region. *S.N.C.F.* (French National Railways) men will plan and supervise the job, and serve as consultants on the choice of materials and suppliers. The S.N.C.F. will also be responsible for training Indian technicians and will leave some of its own men behind for a year after the opening of each section of the line, to supervise operations and maintenance work.

A further 1,248 miles of railroad in the Madras and Bombay regions may be electrified in the future. Meanwhile, the Indian Government is buying 50 French electric locomotives of the type used on the Lille-Thionville run. A \$13 million equipment order is being filled by a pool of French, Belgian, Swiss and German industries, with 40 percent of the contract going to the French.

In other recent foreign sales of French rail equipment:

The *Schneider* plant at Creusot has signed a contract with the Israeli Transport Ministry to furnish rails, switches and rail junctions. The \$250,000 order is to be filled within a year.

The South African Railroads have ordered 240,000 concrete cross-ties of the S.N.C.F. type. The cross-ties will be manufactured in South Africa under license from French firms. They will be equipped with the latest type electric fixing devices and insulators, as used by the S.N.C.F. on its Dole-Vallorbe line. The licensing will

earn France about \$1.5 million, plus at least \$857,000 for the export of the French-made fixing devices and insulators.

French hydro survey in Iran. — In a mammoth project to harness and irrigate Iran's Foumen plain, on the banks of the Caspian sea, a program based on a four-month study has been presented to the government by two French firms—*Compagnies des Techniques Hydrauliques et Agricoles (COTHA)* and *Société Grenobloise d'Etudes et d'Applications Hydrauliques (SOGREAH)*.

The region has an appreciable rainfall and is crossed by several big waterways, but a large irrigation network is required to bring it into bloom. The French study has been blueprinted into a hydro-agricultural project that will tap subterranean water. Within the framework of a seven-year plan, the first proposal to the Iranian authorities calls for an intensification of present cultivation over an area of some 75,000 acres, most of which is planted in rice. Then, cultivation of new crops on a further 100,00 acres of virgin land is envisioned, with eventual extension to cover perhaps 20,000 acres.

Coal industry guidance for Japan. — In 1956, the Japanese entered into negotiations with the International Bank for Reconstruction and Development to obtain a

loan for modernization of its coal industry which provides about 40 million tons a year. The Bank, as it usually does in such cases, opened an international competition for a written report of experts advising on the best technical, financial, economic and social means of increasing productivity. A newly created French company, *Sofré mines*, mainly sponsored by *Charbonnages de France*, the *Chambre Syndicale des Mines de Fer*, and the *Bureau Minier de la France d'Outre-Mer*, won the contract for about \$250,000 in competition with expert groups from the United States, England, Germany and Belgium.

Electric plants for Angola and Mozambique. — Two large electric complexes, one in Angola and the other in Mozambique, are being designed and constructed by *Cogalex*, the foreign project arm of the *Compagnie Générale d'Electricité*. Of four groups being built at Biopo on the Catumbela river in Angola, the first was completed last year, and inaugurated by the President of Portugal. The 18,000 k.v.a. plant feeds the transformation station at Catumbela, which was also built by *Cogalex*. This will supply electric power to the region around Lobito port. In Mozambique, *Cogalex* has completed the 110 k.v. electric installations in the Mavuzi power plant on the Revue river, as well as a reduction transformation station which is to distribute power in the Beira port area. The French firms collaborating with *Cogalex* in constructing

(continued on page 22)



La première véritable monnaie au Canada fut émise par la B de M, qui imprima ses propres billets et, plus tard, mit en circulation des pièces de monnaie d'appoint en cuivre.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada d'un océan à l'autre
SUCCURSALES DANS LES 10 PROVINCES

Sièges Régionaux

Halifax, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Représentant Européen

10, Place Vendôme, Paris 1er: ERIC J. PULTON

Ressources dépassant \$2.800.000.000 • Plus de 700 succursales au Canada • Bureaux aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Europe continentale • Correspondants bancaires dans le monde entier

Courtiers en Douane

Expéditeurs

Entreponeurs

Camionneurs

Agents Transitaires

ST. ARNAUD & BERGEVIN

LIMITÉE

118, rue St-Pierre

Montréal, P.Q.

Tél.: BE. 1561

L'enseignement de la sidérurgie française au Canada

Le Comité France-Technique offrait récemment une réception en l'honneur de M. Henri Lecompte, de l'I.R.S.I.D., au cours de laquelle M. Raymond Vibien, conseiller commercial, a prononcé l'allocution suivante.

"Je suis heureux d'accueillir ce soir parmi nous notre compatriote M. Henri Lecompte, ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, attaché à l'Institut français de recherches de la sidérurgie.

"Monsieur Lecompte, je vous souhaite la bienvenue au Canada et forme des vœux très cordiaux pour le succès des cours que vous allez donner à l'Ecole polytechnique de Montréal et à l'Université Laval, à Québec. Vous apporterez aux élèves canadiens qui recevront votre enseignement la précieuse expérience théorique et pratique d'un ingénieur sidérurgiste. Je ne doute pas que vous intéressiez votre jeune auditoire en lui exposant les méthodes et les procédés techniques employés dans la sidérurgie française, dont certains ont une originalité qui ne manquera pas de retenir son attention.

"Il m'est particulièrement agréable de saluer parmi nous, ce soir, le Dr Gaudefroy, directeur de l'Ecole polytechnique de Montréal, le Dr Hone, directeur du Département de la métallurgie à cette même école, ainsi que le Dr Letendre, directeur de l'Ecole des mines de l'Université Laval, à Québec, qui ont bien voulu nous faire l'honneur de participer ce soir à cette réunion placée sous le signe à la fois de la technique et de l'amitié franco-canadienne. J'ai un agréable devoir à remplir envers vous, Messieurs : c'est de vous remercier personnellement et, par votre intermédiaire, de remercier l'Ecole polytechnique et l'Université Laval d'avoir porté leur choix sur un ingénieur français pour faire les cours que vous avez décidé d'organiser cette année. Ce choix est pour nous un légitime motif de fierté, et j'ose espérer que vous retirerez pleine satisfaction de la collaboration de M. Lecompte. Ses dix-huit cours sur la sidérurgie, qui constitueront une étude passant en revue les différentes phases de la fabrication de l'acier, avec description des divers procédés appliqués dans cette industrie, contribueront utilement à la formation de vos élèves. Certains de ceux-ci sont peut-être, en effet, appelés à devenir ingénieurs dans les aciéries canadiennes, surtout si le projet de l'utilisation du minerai de fer de l'Ungava, dans la province même de Québec, prend corps et favorise la construction d'une aciérie sur les bords du Saint-Laurent.

"Je saisis l'occasion de notre réunion de ce soir pour rendre hommage à un bon artisan de la coopération franco-canadienne. Je veux nommer M. Spire, qui représente avec compétence au Canada l'Institut de Recherches de la Sidérurgie Française, et qui a efficacement contribué à la venue de M. Lecompte au Canada. Au nom de l'Ambassade, soyez remercié, Monsieur Spire, de tout ce que vous avez fait et continuerez de faire pour le rayon-

nement de la science et de la technique sidérurgique françaises au Canada.

"Je crois, Messieurs, que le choix de deux grandes écoles du Québec, qui s'est porté sur un ingénieur sidérurgiste français, est heureux. La sidérurgie française, en effet, à ses lettres de noblesse, elle a conquis de haute lutte une place éminente au sein des cinq grands pays producteurs d'acier dans le monde. Une telle référence ne justifie-t-elle pas le concours que peut apporter un ingénieur français à la formation des jeunes canadiens qui se destineront à devenir à leur tour des sidérurgistes ?

"Pour situer l'importance de la sidérurgie française, je me permettrai de citer quelques chiffres qui sont plus éloquentes dans leur brièveté qu'une longue explication. En 1957, la production de la France a dépassé pour la première fois le chiffre de 14 millions de tonnes d'acier brut. Or, la demande de produits sidérurgiques français est telle, tant sur le marché intérieur que sur les marchés extérieurs, que notre troisième plan de modernisation et d'équipement, dont l'application méthodique se poursuit d'année en année, a fixé comme objectif, pour 1961, une production d'acier de 18 millions et demi de tonnes. Ceci nécessitera évidemment des dépenses d'investissements considérables et des appels à l'épargne française évalués, au moins, à 500 milliards de francs. Je mentionne en passant que la construction d'une importante aciérie à Dunkerque a été décidée, aciérie qui sera située au bord de la mer et sera la plus moderne d'Europe. Telle est, en gros, la production actuelle de l'acier en France et ses perspectives d'avenir.

"D'autre part, il n'est pas sans intérêt de remarquer — ce que beaucoup ignorent — l'importance que revêt pour nous l'exportation de nos produits sidérurgiques dans le monde. C'est ainsi que, pour l'année 1956, le chiffre de nos ventes pour ces produits s'est élevé à 5.240.000 tonnes, représentant une valeur de 231 milliards de francs. Un tel volume d'affaires à l'exportation, qui a dépassé, pendant cette même année, la production totale des aciéries canadiennes, évaluée à 4 millions et demi de tonnes, nous place devant les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Angleterre en ce qui concerne l'exportation des produits sidérurgiques. D'ailleurs, le Canada est devenu lui-même un de nos bons clients puisqu'il a acheté, en 1956, près de 45.000 tonnes de produits sidérurgiques français constitués en majorité d'aciers marchands, de palplanches et de tubes, représentant une valeur de plus de 8 millions de dollars. Au surplus, les plus grands pays producteurs d'acier se sont adressés à la France ces dernières années pour parer leurs propres besoins en produits sidérurgiques. Peut-être vais-je surprendre certains d'entre vous en mentionnant que, même à l'heure actuelle, une partie non négligeable des tôles qui servent à la construction des carrosseries des voitures Volkswagen sont de provenance

française. Sait-on également que les Etats-Unis ont importé, en 1956, 280.000 tonnes d'acier français?

"Quelle est la situation de la sidérurgie française en ce début d'année 1958? Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, dont les usines connaissent un ralentissement plus ou moins sensible, les aciéries françaises ne donnent aucun signe de fléchissement sur le marché intérieur. Les carnets de commandes de nos usines se renouvellent facilement, en particulier pour les produits destinés à l'industrie automobile. De même, un véritable boom s'est manifesté en 1957 et se poursuit actuellement en ce qui concerne la fabrication des tubes d'acier destinés au pétrole et au gaz naturel, à la suite de la demande suscitée par l'exploitation des gisements de pétrole, tant en Algérie qu'en France, et du gaz naturel dans le Sud-Ouest de la France, à Lacq. Ainsi, ces quelques indications soulignent le dynamisme de la sidérurgie française qui a soutenu avec succès la concurrence ouverte par l'instauration de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, où nous avons à faire face à une compétition sévère de la part de l'Allemagne, de la Belgique et du Luxembourg.

"Messieurs, une déformation professionnelle m'entraîne sur la pente glissante des statistiques. Aussi, pour éviter une chute et pour ne point vous importuner, je m'arrête. Du moins, ai-je le sentiment qu'il fallait que ces choses-là

fussent dites pour éclairer nos amis canadiens sur un aspect de l'industrie française pas toujours très bien connu. Sans doute, on sait que la France est le pays des bons vins, des jolies robes, des parfums séduisants, mais réalise-t-on qu'une révolution industrielle a commencé en France, surtout depuis la fin de la dernière guerre, qu'elle se poursuit et qu'elle est appelée à changer assez profondément la structure de l'économie française, dont les produits à base d'acier ou utilisant un matériel d'équipement en acier se répandent de plus en plus sur les grands marchés du monde."

TOURISTES CANADIENS
Voyagez économiquement

SAINT CHRISTOPHE MOTOR

3, rue SCHEFFER Paris (16e)
(Trocadéro)

Tél. Kléber 46-26

Grand choix de voitures neuves et occasions récentes
toutes marques

Garantie de revente ou de rachat

TOUTES FORMALITES — ASSURANCES
Adr. Télégraphique: SAINTOR — PARIS

THE KEY CONSTRUCTION LIMITED

— ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS —

- Travaux maritimes et de canaïsation
- Installations hydroélectriques
- Travaux souterrains
- Ponts — Routes — Voirie
- Bâtiments industriels et divers

1070 Bleury

Tél.: UN. 1-2775

MONTREAL (Canada)

BANQUE L. G. BEAUBIEN

1, RUE RICHEPANCE

PARIS (8ème)

Adr. Télég.: BEAUBANK

Tél.: OPEra 90.62

TOUTES OPÉRATIONS FINANCIÈRES
ENTRE LA FRANCE ET LE CANADA

Succursale à

ST-PIERRE ET MIQUELON

La France à l' "Expo" de Bruxelles . . .

(suite de la page 12)

C'est aussi l'année où le Métropolitain traverse Paris tandis que l'auto et le cinéma font leur apparition.

Les grandes nations participent toutes à une manifestation qui a sur l'urbanisme des effets durables : le Grand et le Petit Palais et la percée d'une avenue prolongée par un pont dans l'axe de l'esplanade des Invalides (le pont Alexandre III : nous sommes en pleine euphorie de l'alliance franco-russe). Quant à la Grande Roue, qui fait alors la joie des Parisiens au Champ-de-Mars, nous la retrouvons aujourd'hui à Vienne (elle fournit le cadre d'une des plus belles séquences du film *Le Troisième Homme*).

L'Exposition de 1900, qui a renfermé le meilleur et le pire, révèle donc, suivant le mot de M. Raymond Isay, son commentateur, "une ardente poussée de sève".

Il faudra attendre trente-sept ans pour que la France organise une nouvelle exposition. Après la guerre de 1914-1918, le gouvernement préfère organiser des expositions spécialisées (Arts décoratifs, 1925 ; Exposition coloniale, 1931).

L'Exposition de 1937, familièrement surnommée "L'Expo", attirera plus de 20 millions de visiteurs qui contempleront ce vaste carrousel des nations sur les deux berges de la Seine, au bas de la colline de Chaillot.

Les pavillons de l'U.R.S.S. et de l'Allemagne hitlérienne se font face avec orgueil. Pendant l'Exposition, le portrait du maréchal Toukatchevski, brusquement épuré, sera remplacé.

La France du Front populaire inscrit de nobles pensées de Valéry au fronton du Palais de Chaillot, qui remplace le Trocadéro. L'Exposition permet de doter Paris d'une cité de musées : Musée des Monuments français, Musée de l'Homme, des Arts populaires, de la Marine, Musée d'Art moderne.

La célébration du tricentenaire du *Discours de la Méthode*, la présentation des "quinze siècles de chefs-d'œuvre français" revêtent en quelque sorte la valeur d'un symbole : celui d'une France démocratique qui affirme les valeurs de la pensée libre face aux menaces totalitaires.

La France à Bruxelles

Le Commissariat général du gouvernement belge près l'Exposition de Bruxelles a diffusé une série de brochures et de communiqués qui permettent de se faire une idée de ce que sera une manifestation qui groupe à ce jour quarante-cinq nations et sept collectivités internationales. Ce sera la première fois que les Etats-Unis auront une participation aussi importante. L'U.R.S.S. et la plupart des pays situés de l'autre côté du rideau de fer seront aussi présents au rendez-vous d'avril 1958, dont l'objectif défini par le baron Moens de Fernig,

commissaire général, est de "présenter une synthèse en vue d'un nouvel humanisme".

Les organisateurs de la Section française ont voulu, pour respecter les mots-clefs de l'Exposition "humanisme et technique" et permettre la confrontation souhaitée par nos amis belges, suivre un thème de développement général rendant la présentation cohérente pour les visiteurs.

C'est ainsi que M. Pierre de Gaulle explique le plan qui a été décidé, grâce auquel la participation française se divisera en quatre sections : "La base de chaque section, dit le commissaire général, c'est l'une des trois parties d'une journée d'homme telle que les économistes libéraux anglais du siècle dernier l'avait déjà décomposée : le travail, le repos et les loisirs".

Le travail : Il nous faut montrer ce qu'est le travail français, dans l'industrie, l'artisanat, l'agriculture, le commerce, en choisissant essentiellement ce dont la France peut être justement fière, non seulement quant au résultat, mais encore quant à la place que tiennent la machine, le produit ou le procédé présentés dans la concurrence internationale.

Le repos : La seconde section, destinée à évoquer le repos de l'individu, sera consacrée à la vie du Français, c'est-à-dire à la vie telle que le Français la conçoit : sa vie individuelle, sa vie collective, avec tout ce qui est ornementation : arts d'agrément, confort du foyer, toutes ces industries d'art françaises bien connues qui aboutissent à la parure de la femme et également sa vie de famille.

Nous montrerons aussi le Français dans la cité (urbanisme, hôpitaux), ses activités religieuses (églises, temples), ses réalisations dans le domaine des sports et des loisirs.

Enfin, le Français dans l'Etat. Là, nous essaierons de souligner, en particulier, la façon dont nous comprenons en France la vie sociale. Nous évoquerons le concept sociologique français, l'effort que nous faisons pour orienter notre société vers le développement harmonieux et le respect de la personnalité humaine.

Les loisirs : Troisième section, les distractions. Comme il faut faire œuvre originale et caractéristique de ce que la France présente de particulier en ce domaine, nous prendrons, parmi nos distractions, celles qui font que, pour l'organisation de nos loisirs, nous ne ressemblons pas aux autres. Nous montrerons que le Français, dans le choix de ses distractions, donne une large place aux préoccupations de l'esprit (même chez les plus humbles). C'est la raison pour laquelle l'intelligence française a, depuis très longtemps, débordé le cadre national.

Cette section, que l'on pourrait appeler celle de la pensée française, montrera comment se forme notre pensée, comment elle s'exprime et les résultats auxquels elle aboutit : 1) comment se forme notre pensée : la formation intellectuelle, la formation de l'âme et de l'intelligence

françaises; 2) comment elle s'exprime: par le livre, la presse, la radio, l'art sous toutes ses formes; 3) Pour montrer enfin les résultats auxquels elle aboutit, nous mettrons l'accent sur les réalisations de la recherche scientifique et technique.

La section d'Outre-Mer. — Cette quatrième section sera un développement des trois autres, qui montrera comment se prolongent les conceptions françaises dans ce qu'on appelait autrefois l'Empire et qu'aujourd'hui on nomme "départements et territoires français d'outre-mer".

Algérie, Sahara. — Dans le même esprit, une importante section sera consacrée à nos départements d'Algérie et aux réalisations et possibilités sahariennes.

Le pavillon de Paris. — Nous aurons, comme il est de tradition, un pavillon de Paris. Nous y montrerons Paris sous une forme un peu particulière: non pas Paris grande Cité, mais Paris capitale.

Le restaurant. — Il y aura aussi un restaurant qui, pratiquement, sera la seule concession commerciale admise dans la section française. Ce restaurant devra faire une démonstration permanente de la qualité de nos produits.

Le Commissariat général a pu s'assurer de la présence, sous une forme représentative, de tous les grands secteurs de l'activité technique française.

Cette présentation sera complétée d'un programme artistique qui, sur les plans du théâtre, de la littérature, de la musique et des arts plastiques, permettra aux visiteurs, venus à Bruxelles pendant les six mois que durera l'Exposition, de découvrir ou de reconnaître un des aspects les plus importants de notre génie national.

Tout cela permettra sans nul doute de démontrer que la France est et sera prête, dans le domaine technique comme dans celui de la pensée créatrice, à jouer son rôle au premier rang des grandes nations civilisées.

(Communiqué par "International Relations".)

Nous reproduisons intégralement ci-après une lettre de l'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS susceptible d'intéresser certaines entreprises canadiennes:

Monsieur le Président
de la Chambre de Commerce Française au Canada
429, Avenue Viger
MONTREAL
Canada

Paris, le 21 décembre 1957.

Monsieur le Président,

Chaque année durant leurs vacances un grand nombre de nos camarades effectuent des stages dans des entreprises françaises ou étrangères.

Après leur sortie de l'Ecole lorsqu'ils sont munis de leur diplôme, ils tiennent à se perfectionner en faisant des stages dans un pays étranger, afin de parfaire la connaissance des langues qu'ils ont apprises, mais aussi et surtout afin de connaître les coutumes et les manières de vivre de ce pays qui sera peut-être leur client.

Nous nous efforçons de trouver le plus grand nombre possible de stages de deux ou trois mois, car la demande est toujours supérieure à l'offre; aussi nous vous serions particulièrement reconnaissants si vous pouviez nous aider dans cette voie.

En vous remerciant par avance de l'accueil favorable que vous pourrez faire à notre requête, nous vous prions de croire, Monsieur le Président, à l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Le Vice-Président
Chargé des Affaires Extérieures,
A. FLON

*Voyagez plus agréablement et visitez mieux...
la FRANCE et l'EUROPE...*

au volant d'une

Pour information s'adresser au

**SERVICE EUROPEEN DE
TOURISME AUTOMOBILE Enr'g.**

1190, rue Drummond, Montréal, Tél.: UN. 1-0200

1219, rue Saint-Denis, Montréal, Tél.: AV. 8-4902

73 Adelaide Street, W., Toronto, Ontario

*"Ne soyez plus tributaire
d'horaires fixes"*

CITROEN

OU

DYNA-PANHARD

2 CV ALZ

ID-19

DS-19

Dyna (Berline)

Garantie de fabrique

Livrable en France ou à l'étranger

Prix exportation (T.T.X.)

Garantie de rachat en dollars

Kilométrage illimité

(Plan de financement)

NOUVELLES FRANÇAISES

MISSIONS COMMERCIALES FRANÇAISES AU CANADA

M. Jean-Jacques Guerlain, directeur des Parfumeries Guerlain et président de la Commission franc-dollar, a déclaré dernièrement, à Paris, que deux missions commerciales françaises visiteront le Canada en 1958 et qu'une visite de la France par une mission canadienne était envisagée. L'objectif est de développer les échanges commerciaux entre les deux pays et, plus particulièrement, d'intéresser davantage les industriels et exportateurs français au marché canadien, afin de réduire le déséquilibre des échanges franco-canadiens.

LE BREGUET "DEUX-PONTS" EN AMERIQUE

Un quadrimoteur de transport Bréguet du type "Deux-Ponts" entreprend en ce moment un voyage de présentation aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. L'appareil, ainsi que son équipage, est prêté par la compagnie Air France. Une société a été créée par des hommes d'affaires américains, TriFrance Incorporated, afin de prospecter les marchés américains.

ACCORD MONETAIRE FRANCO-MAROCAIN

Les incertitudes sur la parité entre le franc français et le franc marocain viennent d'être levées par un accord entre Paris et Rabat, qui prévoit que cette parité sera maintenue. Cet accord stipule également la création d'une caisse de compensation destinée à atténuer les effets de l'opération 20 %. Cette caisse, créée par le Maroc, sera dotée au départ et pour neuf mois, de 6,3 milliards de francs, avancés par la France. Cette dotation permettra de détaxer certains produits de grande consommation, tels que le thé, les textiles et le sucre, ainsi que certains biens d'équipement. La contribution française sera suspendue au bout de neuf mois et la caisse de compensation sera alors alimentée par le Trésor marocain.

LA RECHERCHE PETROLIERE

Les sociétés pétrolières dépenseront cette année 180 milliards de francs dans les recherches et l'exploitation. En 1957, elles ont dépensé 112 milliards de francs. L'objectif que les sociétés françaises ont fixé est de 10 millions de tonnes de production, chiffre qui devrait couvrir en 1960 un tiers au moins des besoins pétroliers français. Le Bureau de Recherche du Pétrole, organisme public chargé

d'animer et de coordonner la recherche pétrolière, estime qu'en 1957 plus d'un demi-million de mètres ont été forés.

COMMISSION DU SAHARA

La première réunion de la Haute Commission de l'Organisation commune des régions sahariennes a eu lieu récemment à Paris en présence de M. Max Lejeune, ministre du Sahara. La commission comprend trente-deux membres, dont seize élus par les assemblées des territoires intéressés et seize dans la Métropole. Elle a pour but le développement économique, social et technique d'un immense territoire comprenant le Sahara, une partie du Soudan et du Niger français, et une partie du Tchad.

LE PETROLE SAHARIEN ARRIVE A PHILIPPEVILLE

Le pétrole brut du gisement saharien de Hassi-Messaoud est acheminé depuis quelque temps jusqu'au port de Philippeville, par un pipe-line reliant le gisement à Touggourt, sur une distance de 180 kilomètres, et, ensuite, par wagons-citernes entre Touggourt et Philippeville. Le transport porte actuellement sur 600 tonnes par jour, mais sera porté à 1.200 tonnes en avril, et éventuellement à 1.800 tonnes grâce à la construction de trois stations de pompage.

ACCORD COMMERCIAL FRANCO-SOVIETIQUE

La France et l'U.R.S.S. viennent de signer un accord commercial pour 1958 portant sur des échanges d'une valeur de 175 millions de dollars environ. La France livrera surtout des machines-outils, des machines pour la construction, des câbles, des produits chimiques et des denrées alimentaires. L'U.R.S.S. vendra à la France du pétrole, du charbon, du manganèse, du chrome, du bois et de l'amiante.

LA FRANCE OBTIENT UN PRET DE 650 MILLIONS DE DOLLARS

A la suite de récentes négociations, le gouvernement français a obtenu des prêts de 650 millions de dollars auprès du Fonds monétaire, de l'Export-Import Bank, du gouvernement américain et de l'O.E.C.E. La France est notamment autorisée à débiter un troisième quart de sa participation au Fonds monétaire international; ceci représente

(suite à la page 25)

French Know-How . . .

(continued from page 16)

and equipping these projects include *Alsthom, Applevage, Les Ateliers d'Orléans, Les Câbles de Lyon, La Compagnie Générale d'Entreprise Electrique, Delle, Neyrpic* and *Savoisienne*.

Fertilizer plant for Pakistan. — A contract has been signed between the Corporation for the Industrial Development of Pakistan and the French *Ensa* group (composed of various *Schneider-Creusot* companies) for the construction of a fertilizer plant at Multan, in Western Pakistan. Cost: about 160 million rupees (\$33 million 600,000). To be completed in 1960, the plant will turn out 200,000 tons of fertilizers a year. The French enterprise has also been commissioned to train at its own factories in France, the Pakistan chemists, engineers and management personnel for the new plant.

French cables for Indian dam. — For the Rihand dam near the Ganges in India, France's *Tréfilerie et Câblerie de Bourg* is manufacturing two closed cables with 87 mm. diameters. Entirely of metal, each cable—made of 280 round strands and sections—will be 3,087 feet long and weigh 42 tons. They will be used for setting the concrete into place.

In South America

For Brazil: harnessing the Paraiba. — At the request of Sao Paulo's Department of Water and Electric Power, the *Compagnie des Techniques Hydrauliques et Agricoles (COTHA)*, of Grenoble, is studying the possibilities of harnessing the section of Brazil's Paraiba river that flows between Guarema and Cachoeira Paulista. In co-operation with the Brazilian branch of *Hidrobrasileira*, the research of COTHA aims at reclaiming land for agriculture, building flood barriers, and setting up hydroelectric stations. For these purposes, analyses are being made of: (1) the whole economic and demographic situation of the valley; (2) the best means of transforming and improving the

local agriculture through intelligent use of its hydraulic resources; (3) the possibilities for successful exploitation of new land; (4) a general economic program that would develop the area's mineral, energy-producing and industrial resources, and its communication system; (5) the required investments. Development of the Paraiba valley is looked upon as a main future contribution toward supplying the material needs of the cities of Sao Paulo and Rio de Janeiro.

More steel mill equipment. — The *Siderurgica Aliperti* Company of Sao Paulo, its steel mill already French-equipped, has now ordered a further \$6 million worth of ovens and rolling mill equipment from a French group made up of the *Société Chavanne-Brun Frères, Delattre et Frouard, Secim, Stein et Roubaix*, and *Alsthom*. Building a wider base for Brazil's industrial development, the new purchase of the Sao Paulo concern will install French billeting rolls, and rolling mills for small iron bars and wire.

"Caravelles". — The Brazilian Varig Company has ordered two jet "Caravelle" airliners from the *Sud Aviation* Company, for delivery in 1959.

For Colombia: Refining towers. — Nine petroleum refining towers, manufactured by the *Construction Métalliques de Provence*, in Arles, have been sent to Colombia. The largest is 128 feet high, and weighs 46 tons.

Cement plant. — Complete equipment for a cement plant in Bucaramanga has been furnished and installed by the *Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire*. Included were a 270-foot rotary kiln with a 9.5-foot diameter, a 49-foot cooler 4.6 feet wide, and various other pieces of equipment and accessories.

Pipeline for Paraguay. — A 425-mile pipeline across Paraguay's Chaco to the Bolivian frontier will be constructed by the *Fives-Lille* Company.

("France-Actuelle")

CHAMPAGNE

de Castellane

EPERNAY

Ce vin prestigieux, déjà bien connu au Canada dans les Ambassades et Consulats et de la clientèle de la Province de Québec, est en vente dans tous les magasins de la C.L.Q. Numéro de liste: 569H.

NOUVELLES CANADIENNES

DEVELOPPEMENT RAPIDE DE L'URANIUM

L'exploitation des gisements d'uranium de la région de Blind River, venant s'ajouter à ceux de Beaverlodge et du Grand Lac de l'Ours, place le Canada au rang des trois grands producteurs d'uranium, avec les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. Pour sa première année de production, Algom Uranium Mines (du groupe Rio Tinto), dont les mines sont situées à Blind River, arrive en tête de la production canadienne en 1957 avec 44,2 millions de dollars, en regard d'une production canadienne globale de 131 millions de dollars. Ce montant représente 6.700 tonnes d'uranium, et on estime que la production de 1958 sera le double. En dehors de ses contrats de livraison aux Etats-Unis, le Canada vient de passer un contrat de vente de 220 millions de dollars d'oxyde d'uranium à la Grande-Bretagne. Des négociations avec les gouvernements de la Suisse et de l'Allemagne de l'ouest ont abouti à un accord de principe au sujet d'approvisionnements semblables. Des pourparlers ont également été engagés dans le même sens avec le Japon. Enfin, des entretiens ont eu lieu dans le passé avec la France, qui n'ont pas abouti, Ottawa désirant contrôler l'usage pacifique de l'uranium qu'il vend. Apparemment cette clause aurait empêché un accord avec Paris.

NOUVELLE RUEE VERS L'OR DANS LE QUEBEC

De nombreuses concessions minières viennent d'être acquises par le groupe Boylen, de Toronto, le long de la rivière Gilbert, près de Beauceville, dans la vallée de la Chaudière. On a en effet découvert de l'or dans les alluvions; des dragueuses sont en activité. Le groupe en question a formé une société de recherche et d'exploitation: Beauce Placer Mining Limited. De nombreux prospecteurs, attirés par la découverte, sont sur les lieux. Mais, pour circonscrire les recherches et protéger les premières concessions, le gouvernement de la province de Québec vient de réglementer l'octroi des concessions.

PROGRAMME GOUVERNEMENTAL DE TRAVAUX PUBLICS

Pour lutter contre le chômage, qui atteint cet hiver son niveau le plus élevé d'après-guerre, par



La mine de fer à ciel ouvert Gagnon dans l'Ungava.

suite de la régression économique, le gouvernement fédéral a mis sur pied un programme de travaux publics d'une valeur de 250 millions de dollars. Ces travaux concernent la plupart des provinces, et le premier ministre a déjà précisé que 12 millions de dollars seront dépensés pour l'expansion du port de Saint-Johns, à Terre-Neuve. Les provinces maritimes, qui se sont développées moins rapidement ces dernières années que les autres provinces, sont particulièrement favorisées.

LE MARCHE PETROLIER DE MONTREAL

S'appuyant sur un rapport préparé par un des meilleurs experts pétroliers du monde, M. Levy, de New York, un groupe d'une quinzaine de producteurs canadiens indépendants prétend que le marché de Montréal est accessible au pétrole brut des Prairies, à un prix compétitif. La capacité des raffineries de Montréal représente plus d'un tiers du raffinage total du Canada. Celles-ci sont approvisionnées par du pétrole brut importé du Venezuela et du Moyen-Orient au moyen d'un pipe-line partant de Portland, sur la côte américaine. Le raffinage et la distribution dans la province de Québec et les provinces maritimes sont effectués par les grandes sociétés américaines et européennes, qui sont, par ailleurs, les principaux exploitants dans l'Ouest canadien. Le rapport utilisé par les indépendants affirme que pour rendre le pétrole de l'Alberta concurrentiel à Montréal, il

(suite à la page 25)



Oval Room:

Somptueusement décoré dans le style "Adam"
Déjeuner et dîner
Fameux buffet-souper tous les dimanches soirs

Lounge:

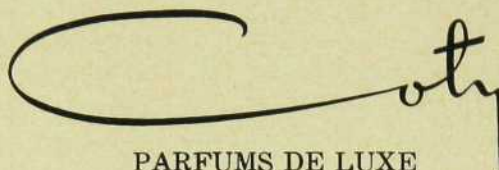
Cocktails et thé l'après-midi

Maritime Bar:

Spécialité: poissons

Ritz Cafe:

Petit déjeuner, déjeuner et dîner
à prix modérés



PARFUMS DE LUXE

COTY (CANADA) LIMITED
MONTREAL



C^{IE} MASSEY-HARRIS-FERGUSON



POULENC
LIMITÉE

spécialités thérapeutiques de choix

8580 Esplanade

Montréal

Nouvelles françaises...

(suite de la page 21)

132 millions de dollars. Le remboursement des emprunts Blum-Byrnes et de la dette à la Banque Export-Import est ajourné pour deux ans (85 millions de dollars en 1958 et 65 millions de dollars en 1959). Washington accorde à Paris un prêt pour l'achat de coton et d'excédents agricoles d'une valeur de 60 millions de dollars, et un crédit de 45 millions de dollars pour l'achat de matériel militaire. Enfin, l'Union Européenne des Paiements accorde un crédit de 250 millions de dollars, dont 150 millions sur les excédents de l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et la Suède.

Nouvelles canadiennes...

(suite de la page 23)

suffirait de diminuer de 10 cents le prix du baril à la production, de diminuer du même montant le transport par pipe-line et d'imposer un droit à l'importation de 10 cents le baril. Les grandes sociétés, qui raffinent à Montréal le pétrole qu'elles produisent elles-mêmes au Venezuela ou au Moyen-Orient, s'opposent à cette prétention. La question sera soumise à la Commission Borden, chargée par le gouvernement fédéral d'enquêter sur les sources énergétiques canadiennes et de préparer les grandes lignes d'une politique nationale de l'énergie. La solution du problème est donc d'ordre politique.

La Bourse canadienne...

(suite de la page 14)

TABEAU RECTIFICATIF

	<i>Prix du marché au 5 février 1958</i>	<i>Maximum et minimum 1956-1957</i>	<i>1956</i>	<i>Profits par action</i>				
				<i>1955</i>	<i>1954</i>	<i>1953</i>		
			<i>(en dollars américains)</i>					
Thiokol Chemical	45½	70½— 23½	2.00	1.40	0.77		0.45	
Olin Mathieson	43½	62¾— 42½	3.38	3.36	3.11		2.77	
Bendix Aviation	49	66¾— 48½	5.04	5.66	5.62		4.10	
General Electric	64¼	72¾— 52¾	2.45	2.40	2.30		1.92	
International Business Machines	340	376½—149	6.55	5.32	4.43		3.25	
Radio Corporation of America	35	50¾— 31⅝	2.63	3.16	2.66		2.27	
Thompson Products	48½	89¾— 48¾	4.60	4.03	4.25		3.56	
Boeing Airplane	39½	63¾— 34⅝	4.82	4.66	4.93		2.82	
Douglas Aircraft	65	95½— 63½	8.96	7.65	9.80		5.15	
General Dynamics	62	68⅝— 37¾	4.14	2.82	3.07		2.34	
North American Aviation	31	49⅞— 21¾	3.59	4.71	3.23		1.86	
Glenn Martin Co.	34½	47⅞— 26½	3.73	4.92	7.85		6.42	

Voyagez plus agréablement et visitez mieux...
la FRANCE et l'EUROPE...

"Ne soyez plus tributaire
d'horaires fixes"

au volant d'une

PEUGEOT

Pour information s'adresser au

**SERVICE EUROPEEN DE
TOURISME AUTOMOBILE
Enr'g.**

Agent exclusif PEUGEOT au Canada

1190, rue Drummond, Montréal, Tél.: UN. 1-0200

73 Adelaide Street, W., Toronto, Ontario

Modèles

203 Berline	\$1.145
203 Berline, toit ouvrant	\$1.175
403 Berline	\$1.500
403 Berline, toit ouvrant	\$1.530

Modèles

403 Familiale	\$1.750
403 Commerciale	\$1.650
Cabriolet	\$2.500

**LIVRABLE DANS TOUTE L'EUROPE
GARANTIE DE RACHAT EN DOLLARS
PLAN DE FINANCEMENT**

1219, rue Saint-Denis, Montréal, Tél.: AV. 8-4902

ALLIED PRESS INC.

IMPRIMERIE FRANÇAISE

ARMAND BORNSTEIN, Président

*Membre de l'Union Nationale Française,
de la Chambre de Commerce Française au Canada,
des Anciens Combattants Français
et de l'Association des Français Libres*

7055, RUE ALEXANDRA - CR. 7-4193 - MONTREAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES de COMMERCE - DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

**MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN**

fondée en 1892

Raymond A. Robic, T.P., F.P.I.C.

J. Alfred Bastien, F.P.I.C.

Pierre Lespérances, B.A., Ing. P. — Jean O. Bail

1510, rue Drummond Montréal, 25

Téléphones: AV. 8-2152 - 8-2153

delrue

joaillier-orfèvre

1520, rue Crescent, Montréal — AV. 8-6025

Nos Nouveaux Membres

J. B. DELEPINE

Importateur de produits diététiques ("APISERUM")

170 est, rue Dorchester, suite 105, Montréal
présenté par MM. P. Andrieux et R. H. Lacour

R. M. DRUESNE

510, 26ème Avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.
présenté par MM. A. Sutto et L. Bernier

Henri-Georges GRENIER, Gérant

Placements Métropole Ltée

7795, avenue Querbes, Montréal
présenté par MM. F. Ducros et A. Sutto

Arcade ROY

Département Etranger Hachette

914, rue Saint-Denis, suite 118, Montréal
présenté par MM. F. Ducros et A. Sutto

ROUSSEL (CANADA) LIMITEE

Produits pharmaceutiques

(M. Yves C. GAUTHIER, Gérant)

209 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18
présenté par M. F. Ducros et Me Georges Roy

Philippe VALIQUETTE, Agent manufacturier

Articles religieux et papeterie

3235, rue Tremblay, Montréal
présenté par MM. A. Sutto et L. Bernier

F.A.E. VAN BOVEN

La Banque Canadienne du Commerce

265 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

présenté

par M. F. Ducros et le Commandant Quédrue

Nous adressons nos bien sincères condoléances
à notre collègue M. Jean RIVIERE, qui vient de
perdre son père.

C'EST LE DEVOIR DE CHAQUE FRANÇAIS AU CANADA

*... de faire connaître la France autour de lui. Pour vous aider dans cette
œuvre bénévole, procurez-vous gratuitement brochures, dépliants, infor-
mations diverses, auprès des:*

SERVICES OFFICIELS DU TOURISME FRANÇAIS

1170 rue DRUMMOND, MONTREAL

Tél.: UNiversity 6-5016

Membres de la Chambre de Commerce Française au Canada

PRESIDENT D'HONNEUR

Son Excellence Monsieur Francis Lacoste
Ambassadeur de France au Canada

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR

M. Raymond Treuil
Conseiller Commercial et Financier
près l'Ambassade de France au Canada

M. Ernest Ribère
Consul Général de France à Montréal

MEMBRES D'HONNEUR

M. Marcel Nougier
Ancien Président

M. Georges Vinant
Ancien Président

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT

M. Jean G. Contat

VICE-PRESIDENTS

M. François Ducros
M. Bernard Lechartier

SECRETAIRE

M. André Sutto

SECRETAIRE-ADJOINT

M. Pierre Tisseyre

TRESORIER

M. J. E. Rivière

CONSEILLERS

MM. Victor Durand

Gaston Jouven

Henry Mhun

Henry de la Myre Mory

Jean Ponsot

Etienne Spire

CONSEIL D'ARBITRAGE

MM. P. Andrieux

G. Boussion

G. Boulizon

R. Duron

H. de Lanauze

A. Ligne

R. Malterre

B. R. de Massy

R. Mazur

P. Mora

A. Quedec

MEMBRES ACTIFS

M. Pierre d'Allemagne, Ingénieur conseil, 885 Boulevard Laird, Montréal 16.

M. Pierre Andrieux, Industriel, Banquier, 2182, Ave. Lincoln, Montréal 25.

M. Maurice Aubin, Propriétaire et Gérant de M. P. Aubin Reg'd. Représentant de Manufactures, Importateurs, 620, rue Cathcart, Montréal 2.

M. François Avon, Directeur Général de Poulenc Ltée, 8580 Esplanade, Montréal 11.

M. Victor Bedos, Président de H. Bedos & Co. (Canada) Inc., 1500 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 25.

M. Marcel Bellier, Techniques Françaises Enrg., 382, Chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal 8.

M. Jacques Bénard, Anc. Prés., Cons. du Com. Ext., Vice-Président de B.O.P., 455 Craig ouest, Montréal 1.

M. Abel Benquet, Restaurateur, "Le Petit Trianon", 2012, rue Peel, à Montréal.

M. André Bertheau, 3500, rue de la Montagne, Montréal.

M. E. D. Bonnard, Président de Bonnard Equipment Ltd. (Tracteurs "Ferguson et Massey-Harris", Machines aratoires — Moteurs Gardner Diesel), 2575 Remembrance Road, Lachine 32, P.Q.

M. Jean Bonnel, 1570 Bernard ouest, Montréal 8.

M. Guy Boulizon, Librairie Beauchemin, 656 Wiseman, Montréal 8.

M. Gabriel Boussion, Importateur, représentant de vins, jus de fruits et produits spéciaux pour distilleries, vineries, 772 ouest, rue Jean-Talon, Montréal 15.

M. Paul Louis Bouvart, Directeur, adjoint du Directeur général, Poulenc Ltée, 8580, rue Esplanade, Montréal 11.

M. Jean Brusset, Président, West Can. Oil and Gas Ltd., 505 - 8th Avenue West, Calgary, Alta.

M. Charles Cadou, Courtier en Assurances, Agent général de Maisons de Cognac, Vins et Porto, 4660 Queen Mary Road, Montréal 26.

M. Léon Charton, Entrepreneur en peinture, 30, Montée Gravel, à Ste-Dorothée, P.Q.

M. Louis Collard, 3465 Ridgewood, Montréal 29.

M. Emile Jules Colas, Avocat et Ingénieur civil diplômé, 276 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

M. Jean G. Contat, Directeur Général de l'Hôtel Ritz Carlton, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

M. Martial E. Coullenot, Ingénieur civil, Importateur, agent général de manufactures, 750 avenue Pratt, Montréal.

M. René Crozier, Vice-Président, J. B. Martin Company Ltd., B. P. 7, à Saint-Jean, P. Q.

M. Georges Delrue, Joaillier, 1520, rue Crescent, Montréal.

M. J. B. Delépine, Importateur de produits diététiques (Apiserum), 170 est, rue Dorchester, suite 105, Montréal.

M. Marc Dhavernas, Anc. Prés., Président, North American Utilities, Sicard Inc., 1510, Drummond, Montréal.

M. Henri Dolisie, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Ingénieur, Président Canadian Liquid Air, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.

M. Frédéric Dréville, Ingénieur hydraulicien, 5166, Westbury Ave., Montréal 26.

M. R. M. Druessne, 510, 26ème Avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.

M. François Ducros, Administrateur délégué, Corporation Pharmaceutique Française Ltée (fabricants, représentants de produits pharmaceutiques), 200 rue Vallée, Montréal.

M. François Dupré, Président, Hôtel Ritz Carlton, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

M. Jules Louis Dupuis, Propriétaire Hôtel et Restaurant, Domaine des Hautes Roches, à Eastman, P.Q.

M. Gaston Durand, Directeur, Perrin Glove Co. Canada Ltd., 437 rue Mayor, Montréal.

M. Victor Durand, Représentant de manufacturiers français, 5025 Christophe-Colomb, Montréal.

M. René Duron, Associé de Gagnon & Heurtel Enrg., Courtiers en Immeubles, 1440 Bernard ouest, Montréal.

M. Jean-Claude Eddé, Président de J. Eddé Ltée Importations de produits pharmaceutiques français, 1154, Beaver Hall Square, Montréal.

M. Claude Farjon, Salon Claude Enrg., Coiffeur pour dames, Hôtel de La Salle, 1240, rue Drummond, Montréal.

M. Jacques Fricout, Pépiniériste, 4417, De La Roche, Montréal 34.

M. Robert Gens, Propriétaire de Robert Gens & Cie, Fabricants d'ornements d'église, 34 est, rue Notre-Dame, Montréal.

M. Francis Glorieux, Fabricant de tissus de laine, Textile Ste-Anne Ltée, Rigaud, P.Q.

- M. François Gobin-Daudé, Agent de la Soc. An. Gobin-Daudé, Paris, 3061, Westmount Blvd., Montréal.
- M. Paul Gremaux, Représentant de la Fonderie Paccard à Annecy-le-Vieux; Etablissements Mamias, à Gagny (S. et O.); Max Ingrand à Paris, 5579 rue Paré, à Montréal 16.
- M. Jacques Grunberg, Directeur du Département des Procédés, L'Air Liquide, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.
- M. André Hadamar, University Press of New Brunswick, Phoenix Square, Fredericton, N.B.
- M. Eugène Issalys, Libraire Editeur, Librairie Beauchemin Ltée, 430 St-Gabriel, Montréal.
- M. Gaston Joven, Directeur, A. Janin & Cie. Ltée, 1460 Sherbrooke ouest, Montréal.
- M. Alfred Lacaze, Directeur de la Parfumerie L. T. Piver Ltée, 1030, rue St-Alexandre, Montréal.
- M. Robert H. Lacour, Optométriste-Opticien, 4693 rue Delormier, Montréal.
- M. Henri Lamande, Restaurateur, Prop. du Restaurant français "LAMANDE", 1354, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q.
- M. Henri de Lanauze, Importateur, Appareils cinématographiques, appareils photographiques, service technique et films de formats réduits, 1027 Bleury, Montréal.
- M. Roger Lebert, Boucher "Anjou-Quebec", 807, Ave. Laurier est, Montréal.
- M. Charles Le Borgne, Représentations industrielles et commerciales, 1487, rue de La Montagne, Montréal, P.Q.
- M. Bernard Lechartier, Directeur général, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.
- M. Bernard Leclerc, Secrétaire général, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.
- M. Henri Lecoq, Directeur Rodier (Canada) Ltée, Représentant des Soieries Staron, 714 New Birks Building, Montréal.
- M. Henry E. Lefèvre, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Président Dominion Potash Ltd., 310, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.
- M. André Ligne, Administrateur Directeur, Coty (Canada) Limited (Manufacturiers et Distributeurs de cosmétiques), 7335 Boulevard St-Laurent, Montréal.
- M. Jacques de Liniers, Président Wood Preservation Industries Ltd. (traitement des bois) et Barter & Trade Limited, 2807 avenue Willowdale, Montréal.
- M. J. Loevenbruck, Importations produits alimentaires, 1565, rue d'Iberville, Montréal.
- M. Gabriel Lucas, Joaillier, 1476 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. André Malavoy, Agent de Voyages, 1225 ouest, rue Dorchester, Montréal.
- M. René Malterre, Maître-Ebéniste, 2423 Notre-Dame Est, Montréal.
- M. Roger Maréchal, Président de Maréchal Constructions Ltd., 10744, rue Lamoureux, Montréal-Nord.
- M. Paul Maugé, Publiciste, Administrateur Tournee Théâtrale, 3610, rue McTavish, Montréal.
- M. Raymond Mazur, Importateur et Distributeur, Président Sélection Ltée (spécialités p. enfants) Président Sélecta Inc. (distributors of home appliances and air conditioning), 6612, rue St-Hubert, Montréal 10.
- M. Henry A. Mhun, Economiste-Conseil, 1462, rue Bishop, Montréal.
- M. Henri Jacques Mô, Importateur, Fabricant de meubles Moblex, 11845, rue Fillion, Montréal.
- M. Pierre Mora, Ingénieur, Représentant au Canada des Entreprises Fougerolle, Key Construction, 1070, rue Bleury, Montréal.
- M. René Morand, Président de Boulevard Dodge-DeSoto Ltd., Représentant exclusif de Chrysler Corporation, 330 ouest, boulevard Crémazie, Montréal 14.
- M. Henry de la Myre Mory, Président, Cosmex Ltée (agents généraux p. Lancôme S.A.), 1522 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. Marcel Nougier, Anc. Prés. et Cons. du Com. Ext., Importateur de spécialités pharmaceutiques et produits français, Directeur de Coronet Drug Company, 260 est, rue Rachel, Montréal 18.
- M. Jean Olive, Président, Corporation Pharmaceutique Française, 200 rue Vallée, Montréal.
- M. Vital J. J. Panneels, Agent général Importateur (coutellerie, outillage, armes, textiles spéciaux), 1003 ouest, rue Bernard, Montréal 8.
- M. Roger Paquet, Hôtel Châtelet, Morin Heights, P.Q.
- M. Marcel Pasquin, Ch. 35, 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.
- M. Michel Pasquin, Gérant, Service Hypothécaire, St-Francis Realty Co. Ltd. (Compagnie Immobilière Saint-François Ltée), Correspondants Hypothécaires de New York Life Insurance Co., 300, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.
- M. René C. Pasquin, Courtier d'assurances, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
- M. Edmond Petzl, Peinture et débossage d'automobiles, 2089, Sanguinet, Montréal.
- M. Albert Pinel, Ing. Agricole, Valeurs de Placement — Immeubles, 3800, Ave. Dupuis, app. 15, Montréal 26.
- M. Jean Ponsot, Représentant Air France, 1080 rue Université, Montréal.
- M. J. Aristide Pony, Propriétaire de la librairie J. A. Pony Ltée, 554 Ste-Catherine Est, Montréal.
- M. Gérard Potez, Administrateur de Valclair Investment Company Ltd., Président de Hortson (Canada) Inc., 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- M. André Quédec, 4328, Sherbrooke ouest, Montréal.
- M. François Repolt, Directeur Gérant, E. Meyer (Canada) Ltd., 1522 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.
- M. Jean Rivière, Gérant, Anglo French Gelatines Ltd., 1487, rue de La Montagne, Montréal 25.
- M. G. Rivollier, Secrétaire Général, Lafarge Cement of North America Ltd., 744 West Hastings Street, Vancouver, B.C.
- M. Bernard Robert De Massy, ingénieur E. N., Vice-Président Bristol Laboratories of Canada Ltd. (produits pharmaceutiques), 286 ouest, rue St-Paul, Montréal.
- M. Jean-Paul Rousseau, Président, North American Electronics Ltd., 55 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
- M. Joseph Saint-Loup, représentant de manufactures (articles religieux), 1073 ouest, avenue Laurier, Montréal.
- M. Pierre A. Salbaing, Directeur Technique, L'Air Liquide, 1111 Beaver Hall Hill, Montréal.
- M. Jack Sazie, Agent importateur, 4040, avenue Royal, Montréal 28.
- M. Georges Schaefer, Les Ateliers d'Art Liturgique Engr., 29 St-Jacques Est, Montréal.
- M. Fernand Schiettekatte, Représentant-Vendeur en tissus textile, 860, avenue Wilder, Montréal 8.
- M. Georges Simon, Représentant de la Cie. Générale Transatlantique au Canada, 1255, Phillips Square, Montréal.
- M. Norbert Smeulders, Gérant de Production chez J. E. Roy & Fils, imprimeurs, 265 ouest, rue Vitru, Montréal.
- M. Etienne Spire, Ingénieur Conseil de l'Air Liquide, Louvroil-Montbard-Aulnoye, Usinor, Institut Français des Pétroles, Institut de Recherche de la Siderurgie (Irsid), 3877 Draper Ave., Montréal.
- M. André Sutto, Directeur et Vice-Président, Office Central Catholique Ltée (importateurs d'articles religieux), 50 Notre-Dame Ouest, Montréal.
- M. Charles Tiberghien, Importation-exportation, 5215, avenue du Parc, Montréal 8.
- M. Pierre Tisseyre, Fondé de pouvoir de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Auteurs Dramatiques, Directeur du Cercle du Livre de France, 40, rue Molière, Montréal 10.
- M. Léonce Tourne, Importateur-Exportateur de pelletteries et manufacturier, Exotic Fur Cie des Pelletteries Canadiennes Ltée, 4314 rue Saint-Denis, Montréal.
- M. Gérard Van Houtte, Importateur de thé, café, alimentation, etc., 1030 ouest, rue Laurier, Montréal 8.
- M. Georges Vasseur, Directeur Administratif, The Key Construction Ltd., 1070, Bleury, Montréal.
- M. Georges P. Vinant, Anc. Prés., Président Vinant Ltd., Importateur, parfums, spécialités pharmaceutiques et cristalleries, 8355, boulevard Saint-Laurent, Montréal 11.
- M. Jean R. Vinant, Industriel, Matériaux Modernes Inc., 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.
- M. Robert Voisot, Canada-France Automobile Engr. (vente par contrat de voitures françaises) (T.T.X.) aux touristes vers l'Europe, 75, rue d'Auteuil, à Québec 4, P.Q.
- M. André Welcker (docteur en médecine, pharmacien), Directeur des Laboratoires Welcker & Cie. Ltée (produits pharmaceutiques), 6235 Papineau, Montréal.

MEMBRES ADHERENTS — CANADA

- M. Louis Baisez, Représentation de fabriques et de maisons d'éditions, 829 Ave. Pratt, Montréal 8.
- Barclay Press Co., Imprimeurs - Editeurs - Lithographes, 3451, rue Masson, Montréal.
- M. Henri Beaulieu, C.R., Avocat de l'étude de Beaulieu, Beaulieu et Casgrain, 10 est, rue Saint-Jacques, Ch. 61, Montréal 1.
- M. Léopold Bernier, Président de C. X. Tranchemontagne & Cie Ltée (importateur de textiles en gros), 459, rue St-Sulpice, Montréal.
- M. Hector Bertrand, Comptable agréé, a/s Lorenzo Bélanger & Associés, 1980 ouest, Sherbrooke, Suite 360, Montréal 25.
- Bianchini Férier (Canada) Ltd., Soiries hautes nouveautés, 600 New Birks Bldg., Montréal.
- M. P. Horace Boivin, Maire de la Cité de Granby, Province de Québec.
- M. A. Bornstein, Président, Allied Press Inc., Imprimerie, 7055, rue Alexandra, Montréal 11.
- M. François Bouyeux, Restaurateur, 12, rue Craig Est, Montréal.
- M. Guy R. Brassard, Brassard Reg'd. (importation-exportation), 2245, rue Viau, Montréal 4.
- Bruck Mills Ltd. (représenté par M. F. J. Delicet), fabricants de textile (importation-exportation), fils de soie artificielle et nylon, 460 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
- M. Guy Chabot, Associé senior de Raymond Chabot, Martin Paré et Cie, Comptables agréés, 132 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
- M. Roland A. Chagnon, C.A., Président de Fred. A. Lallemand & Cie. Ltée (Manufacturiers de levure et distributeurs de fromage), 1620, rue Préfontaine, Montréal 4.
- M. Edouard Chamberland (manufacturiers essences culinaires, importateurs produits alimentaires), 139 ouest, rue St-Paul, Montréal.
- M. Jean Charton, Président de Herdt & Charton Inc. (importations), 2245, rue Viau, Montréal 4.
- M. Louis-Paul Chartrand, Office Général des Grandes Marques, Importations-Exportations-Représentations, 1768 Cedar Ave., Montréal.
- M. Albert Clément, Importateur, représentant, vins et liqueurs et produits alimentaires, Caisier Postal 384, Westmount, Montréal 6.
- M. J. Eugène Côté, Chef de la Publicité, Ronalds Advertising Agency Ltd., Keefer Bldg., 1440 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.
- M. J. Louis Davignon, Gérant général adjoint, Banque Canadienne Nationale, 112 St-Jacques Ouest, Montréal.
- M. R. B. Daville, Directeur-Gérant, William Whiteley (Canada) Limited (importateurs vins et spiritueux), 1610 Sherbrooke Ouest, Montréal.
- M. Raymond Denis, Organisateur général, L. Sauvegarde, Compagnie d'Assurance-Vie, 151 Notre-Dame Est, Montréal.

M. **Emile Désorcy**, Directeur pour la Division Montréal du Crédit Foncier Franco-Canadien, 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

M. **P. Hervé Desrosiers**, Industriel, 1405, rue Peel, Montréal.

M. **Jules Dupré, C.R.**, Avocat, 60 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

M. **Hector Fontaine**, Président du Conseil, Agence Canadienne de Publicité Ltée, 1454 rue de la Montagne, Montréal.

Honorable **Wilfrid Gagnon**, Industriel, 680 Sherbrooke ouest, Montréal.

M. **Paul R. Gauthier**, La Librairie Canadienne Enrg. (fournitures scolaires et articles religieux en gros), 397-399 de la Canardière, Québec, P.Q.

M. **Gérard B. Genest**, Vice-Président de l'exécutif, en charge des ventes et Assistant-Directeur Général de Herdt & Charton, Inc. (Import.-Export., parfums, spécialités pharmaceutiques, vins et liqueurs), 2245, rue Viau, Montréal 4.

M. **Henri Gérin-Lajoie, C.R.**, Avocat, membre senior de la firme légale Lajoie, Gélinas & Lajoie, 60, St-Jacques Ouest, Montréal.

M. **Maurice Gervais**, Gérant, Banque Canadienne Nationale, 1001 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

M. **Maurice Gillet**, Maître-Imprimeur, Typo-Press, 600, rue Legendre, Montréal.

M. **Jacques S. Guillon**, Président, Simax Corporation Ltd., 1638, Sherbrooke Ouest, Montréal 25.

M. **Pierre Guyot**, Articles pour la fabrication d'ornements d'églises, orfèvrerie d'églises, 1031 Rachel Est, Montréal.

M. **A. Lafond**, Propriétaire, Prima Trading Co., Agent manufacturier, 159, rue Craig Ouest, Chambre 610, Montréal.

M. **Louis A. Lange**, Artiste-peintre et marchand de tableaux (Galerie l'Art Français), 370 ouest, rue Laurier, Montréal 8.

M. **Henry Laureys**, Industriel, Représentations industrielles, 484 Mount Pleasant Avenue, Westmount, Montréal 6.

M. **Raymond Lavoie**, Directeur général adjoint, Crédit Foncier Franco-Canadien, 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

M. **Raphaël Markowski**, Président, "Au Petit Versailles" (articles pour cadeaux), 930 Ste-Catherine Est, Montréal.

M. **Georges H. Mercier**, Directeur, Service expansion économique, Banque Royale du Canada, 360 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1.

M. **J. F. Eugène Michaud**, Courtier en impressions, 4547, rue De Lanaudière, Montréal 34.

M. **Gaston Moquin**, Maison J. O. Moquin, Courtiers en Douanes et Transitaires, 353 rue St-Nicolas, Montréal.

M. **Aurélien Noël, C.A.**, Associé de Maheu, Noël & Cie, comptables agréés, 276 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

M. **Jean Nolin**, Conseil en Publicité, Agent général au Canada de Didot-Bottin (Paris) et de Publiland (Paris), Casier Postal 354, Westmount, Montréal 6.

M. **J. Alfred Ouimet** (Importateur, agent manufacturier, spécialités: conserves alimentaires), 84 St-Paul Est, Montréal.

M. **Gérard Parizeau**, Directeur Général de la maison Dupuis, Parizeau, Tremblay Ltée, Directeur de la Revue "Assurances", Professeur, Ecole H.E.C., Ch. 319, 410, rue Saint-Nicolas, Montréal 1.

M. **André Pasquin**, Directeur, Service des Relations Étrangères, La Banque Provinciale du Canada, 221, rue St-Jacques Ouest, Montréal.

M. **Gaston Pelletier**, Pharmacien, Gérant général de Vinant Limitée, 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.

M. **Edgar Pouliot**, Directeur de Bianchini Fèrier (Canada) (soieries), Lesur Limitée (lainages), New Birks Bldg., Montréal.

M. **Paul Pratt**, Administrateur, Maire de Longueuil, Président de l'Office Central Catholique Ltée, 50 Notre-Dame Ouest, à Montréal.

M. **Walter Prior**, Anglo American Telegraph Co., 140 Notre-Dame ouest, Montréal.

M. **Jean Racine**, Directeur, C.E. Racine & Cie Limitée, Courtiers en douane, 300, rue du Saint-Sacrement, Montréal.

M. **Louis E. Robert**, Agent de Change, Geoffrion, Robert, Gélinas, 507 Place d'Armes, Suite 505, Montréal.

M. **Paul Robert**, Docteur en médecine, 418 est, rue Sherbrooke, Montréal.

M. **Raymond Robic**, Directeur, Maison Marion & Marion (Ingénieurs conseils en matière de propriété industrielle), 1510 Drummond, Montréal.

Rougier Inc., Fabricants de produits pharmaceutiques, 2055, rue Favard, Montréal.

M. **Arcade Roy**, représentant, Département Etranger Hachette, 914, rue Saint-Denis, Suite 118, Montréal.

M. **Georges Roy**, Avocat (Gadbois, Roy & Gadbois), Ch. 12, 5 est, rue St-Jacques, Montréal.

M. **Anselme Samoisette, O.B.E.**, Président Directeur Général, La Sécurité, Compagnie d'Assurances Générales du Canada, Président Directeur Général de La Progressive Compagnie d'Assurances du Canada et Directeur Général pour le Canada de la Compagnie Française du Phénix, 261 St-Jacques Ouest, Montréal.

M. **Joseph Jacques Telio**, Telio Trading Co., 1193 Phillips Place, Montréal.

M. **Laurence C. Tombs**, Vice-Président, Guy Tombs Ltd., agents de voyages et expéditeurs, Consul de Finlande, 1085 Côte Beaver Hall, Montréal.

M. **Philippe Valiquette**, Agent manufacturier — articles religieux et papeterie, 3235, rue Tremblay, Montréal.

M. **F.A.E. Van Boven**, La Banque Canadienne de Commerce, 265 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Honorable **Thomas Vien, C.P. et C.R.**, Sénateur et Avocat, 132 St-Jacques Ouest, Montréal.

M. **Bertrand Vos**, Agences Cristalleries françaises, etc., 1496, rue Barré, Cité de St-Laurent, Montréal.

SOCIETES

Air France (M. Jean Ponsot, Représentant au Canada), 1080, rue Université, Montréal.

C. N. A. **Hyperphosphate Réno** (MM. R. Olivier et A. Desmarts), William Houde Ltée, à La Prairie, P.Q.

Confederation Development Corporation Ltd., (Hon. Wilfrid Gagnon, Président), 680, Sherbrooke Ouest, Montréal 2.

Corporation Pharmaceutique Française Ltée (M. François Ducros, Administrateur-délégué) (fabricants, représentants, produits pharmaceutiques), 200, rue Vallée, Montréal.

Crédit Foncier Franco-Canadien (M. Bernard Lechartier, Directeur général) (Prêts hypothécaires), 5, rue St-Jacques Est, Montréal.

Dominion Potash Limited (M. Henry Lefèvre, Président) (engrais chimiques), 310, avenue Victoria, Westmount, Montréal 6.

Fougerolle Canada Limited (M. Pierre Mora) Entreprise de Travaux Publics, 23 Barat Road, Westmount, P.Q.

Furness Withy Co. Ltd. (Mr. E. P. Rees, directeur), Furness House, Rue St-Sacrement, Montréal.

International Transactions (Canada) Ltd. (M. B. Pierre Ferriau, Gérant général) (distributeurs des Laines du Pingouin), 7080 Hutchison, Montréal.

"**La Paix**" (Compagnie d'assurances), Siège social: 58 rue Taibout, Paris 9e. Représentant pour le Canada: Monsieur Paul Tremblay, 465 rue St-Jean, à Montréal.

La Société de l'Air Liquide (M. Henri Dolisie, Président) (Industrie chimique, soudure), 1111 Beaver Hall Hill, Montréal 1.

Michelin Tires (Canada) Limited (M. Litalien, Sales Manager), 8660, rue Jeanne-Mance, Montréal 14.

Office Central Catholique Ltée (M. André Sutto, Directeur et Vice-Président) (importateurs d'articles religieux), 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Roussel (Canada) Ltée, Produits pharmaceutiques, (M. Yves C. Gauthier, Gérant), 209 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.

Sicard Inc. (M. Marc A. Dhavernas, Président), (souffleuses à neige, camions et tracteurs), 2055, rue Bennett, Montréal.

Société Nationale des Chemins de Fer Français (Représentant au Canada: M. Joseph L. Klein), Suite 439, King's Hall, 1231 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal 25.

Sorel Industries Ltd. (M. J. Edouard Simard, Président), Acierie et Arsenal, Sorel, P.Q.

Vinant Ltd. (M. G. P. Vinant, Président) (Importateurs, parfums et spécialités pharmaceutiques), 8355, Boul. Saint-Laurent, Montréal 11.

SECTION DE L'ONTARIO

PRESIDENT

M. **H. Hulot**, Department Manager, The T. Eaton Co. Ltd., College Street, Toronto, Ont.

CONSEILLERS

M. **R. Cera**, Department Manager, The T. Eaton Co. Ltd., Yonge st., Toronto.

M. **H. Letroter**, French Line, 6 Adelaide st. East, Toronto.

M. **J. Reissman**, Importateur, 64 Wellington st. West, Toronto.

SECRETAIRE-TRESORIER

M. **S. J. Aliman**, Négociant en Tapis, 23 Grenville st., Toronto.

MEMBRES

M. **A. Burtaire**, French Trading and Importing Co., 20 Temperance st., Toronto.

M. **G. Bagwell, Q.C.**, Barrister, 372 Bay st., Toronto.

M. **J. Bonus**, General Manager British Trade Center, Royal Bank Bldg., Toronto.

M. **J. M. Brisbin**, Air France, 4 Albert st., Toronto.

M. **H. H. Bull**, Prosecuting Attorney, 976 Avenue Road, Toronto.

M. **W. Carsen**, W. Carsen Co. Ltd., 88 Tycos Drive, Toronto.

M. **E. M. Chamelet**, Imperial Life Ins. Co., 134 Haddington Ave., Toronto.

M. **H. Dubé**, H. Dubé Co., 200 Bay st., Toronto.

M. **R. Haldi**, Public Accountant, 5 Huntley st., Toronto.

M. **D. Hartog**, Directeur The Liquid Leather Co., 199 Bay st., Toronto.

M. **L. A. Howard**, Wine Importer, 200 Bay st., Toronto.

M. **L. Katz**, Canadian Fluorescent Light Co., 308 Adelaide st. West, Toronto.

M. **W. Latman**, General Manager, Massey-Harris-Ferguson, 915 King st. W., Toronto.

M. **J. Lester**, Maison Doree, 38 Asquith Ave., Toronto.

M. **G. D. Little**, Manager Bank of Montreal, Queen and Yonge, Toronto.

M. W. Looser, Importer, W. M. Looser Co., 64 Wellington st. West, Toronto.
 M. F. D. Lowitt, Pres. Compass Commercial Enterprises Ltd., 137 Wellington street West, Toronto.
 M. Dr. N. L. Mittler, 453 Huron st., Toronto.
 Dr. A. Palmer, Toronto Hydro, St. Clements Ave., Toronto.
 M. R. Prud'homme, Swiss Chalet, 234 Bloor st. West, Toronto.
 M. A. J. Pye, Furness Withy and Co. Ltd., 25 Adelaide st., West, Toronto.

M. F. Rebiek, General Manager, M. Rebiek and Son Ltd., 21 Research Rd., Toronto.
 M. L. D. Reid, Manager, The T. Eaton Co. Ltd., Yonge st., Toronto.
 M. N. J. Roodenbecke, N. L. McNamers & Co. Ltd., 19 Melinda st., Toronto.
 M. F. J. Seger, Manager, Falcon Lumber Ltd., 137 Wellington st. West, Toronto.
 M. J. Sejnoha, Artiste Peintre, 559 St. Clements Ave., Toronto.
 M. A. Trites, Barrister, 212 King street West, Toronto.

M. P. S. Taylor, P. S. Taylor Furniture Co., 1196 King st. West, Toronto.
 M. G. L. Watt, Wine Importer, 1139 Bay st., Toronto.
 M. D. R. Walkinshaw, Q.C., Barrister, 372 B. st., Toronto.
 M. Ubolensky, Clarkson, Gordon & Co., 15 Wellington st. West, Toronto.
 M. J. C. Zago, Coiffeur, King Edward Hotel Beauty Parlor, Toronto.

MEMBRES ADHERENTS — FRANCE

ACIERIES

Aciéries de Gennevilliers (M. Philippe Delachaux, Président Directeur Général), Avenue Louis Roche, B. P. 33, Gennevilliers (Seine).
 Ugine, Sté d'électro-chimie, d'électro-metallurgie et des Aciéries d'Ugine, 10, rue du Général Foy, Paris 8e.

AGENTS MARITIMES ET DE TRANSPORT

Agence Maritime E. Foucher, 29, rue Tronchet, Paris 8e.
 Consortium Maritime Franco-Américain, 25, place du Marché Saint-Honoré, Paris 1er.
 Joneman (S. A. de Transport), 52/54, rue Riquet, Paris 19e.
 R. Moiroud & Cie, 31, rue de l'Hôtel-de-ville, Lyon.
 Valcke et Cie (Ets. A. & G.), 54, rue de Paradis, Paris.

APPAREILS ELECTRO-DOMESTIQUES

Société Calor, 142, Grande rue de Montplaisir, Lyon 7e (Rhône).

APPAREILS INDUSTRIELS

M. Marcel Bellone, Directeur de la Sagimco Engineering Corp., 34, Champs-Élysées, Paris 8e.

ARMATEURS

M. P. E. Cangardel, 36, rue de Naples, Paris 8e.
 Cie de Navigation Fraissinet et Cyprien Fabre, 15, rue Beauvau, Marseille (B. du R.).
 Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez, 1, rue d'Astorg, Paris.
 S.A.G.E.T., 6, rue Rabelais, Paris 8e.
 Messieurs Worms & Cie, 45, boulevard Haussmann, Paris 8e.

ARTICLES DE RELIGION

Joseph Bancel, St-Julien-Molin-Molette (Loire).
 Ancienne Maison C. Belle, Marpot Soeur et Frère & Godde, 119-121, rue Bugeaud, Lyon (Rhône).
 Ets. André Coradin, 6, boul. St-Denis, Paris 10e.

ASSURANCES

L'Abeille (Cie d'Assurances Incendie, Accidents et Réassurances), 57, rue Taitbout, Paris 9e.
 C.A.R.R., Compagnie d'Assurances et de Réassurances Réunies, 23-27, rue Cambon, Paris 1er.
 Cie Française du Phénix, 33, rue Lafayette, Paris.
 Cie d'Assurances Générales contre l'Incendie, 87, rue Richelieu, Paris.
 L'Union Incendie, 9, Place Vendôme, Paris 1er.

AUTOMOBILES

Saint-Christophe Motor, Automobiles de luxe, 3, rue Scheffer, Paris 16e.
 Sté Esswein & Cie (pièces mécaniques pour autos), 21, rue Boileau, La Roche sur Yon (Vendée).

AVIATION

Air France, 2, rue Marbeuf, Paris 8e.

AVOCATS CONSEILS

M. R. M. Archibald, 10, Avenue de Messine, Paris 8e.
 Maître Jean Pellerin, 71, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e.

BANQUES ET AGENTS DE CHANGE

Banque de l'Algérie et de la Tunisie, 217, Boulevard St-Germain, Paris.
 Banque L. G. Beaubien, 1, rue Richemance, Paris 8e.
 Banque de l'Indochine, 96, Boulevard Haussmann, Paris.
 Banque de France, 3, rue de la Vrillière, Paris.
 Banque Française du Commerce Extérieur, 21, Boulevard Haussmann, Paris 9e.
 Banque de Montréal (France), 10, place Vendôme, Paris 1er.
 Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, 16, Boulevard des Italiens, Paris.
 Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, Paris.
 Banque de l'Union Parisienne, 6, boulevard Haussmann, Paris 9e.
 Comptoir National d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, Paris 9e.
 Crédit Commercial de France, 103, avenue des Champs-Élysées, Paris 8e.
 Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, Paris 9e.
 Crédit Lyonnais, S.A., 17, Boulevard des Italiens, Paris.
 Royal Bank of Canada (France), 3, rue Scribe, Paris 9e.
 Union Européenne Industrielle et Financière, 4 et 6, rue Gaillon, Paris 2e.

BIJOUTERIE (fabrique de)

Société Aloma — 7, rue Lafayette, Paris 9e (fabrique de bijouterie de fantaisie).
 Société Huca (bijouterie fantaisie et avec pierres), 8, rue de l'Atlas, Paris 19e.

BISCUITS (fabricants)

Biscuits-LU (Lefevre-Utile), 61, Boulevard Richard-Lenoir, Paris 11e.

BREVETS D'INVENTION

MM. Beau de Loménie, A. Armengaud et G. Houssard, Ingénieurs-Conseils en Propriété Industrielle, 55, rue d'Amsterdam, Paris 8e.
 L'Office Picard (Robert Langlumé, Renée Leblanc et Francis Langlumé), Conseil en propriété industrielle, 33, Champs Élysées, Paris 8e.

BRONZE ET ORFÈVRES D'ÉGLISE

Villard & Cie, 17, rue Barrême, Lyon.

CERAMIQUES ET CRISTAUX

Usines Céramiques Villeroy & Boch, Mettlach (Sarre).

CHAMBRES DE COMMERCE FRANÇAISES

Bayonne, Bordeaux, Calais, Carcassonne, Cognac, Colmar, Dijon, Dunkerque, Grenoble, Le Havre, La Rochelle, Lille, Le Mans, Lyon, Marseille, Millau, Mulhouse, Nantes, Nice, Perpignan, Rouen, Toulouse, Troyes, Versailles.

CHAMBRES SYNDICALES

Chambre Syndicale de la Bijouterie Fantaisie en tous genres, 10, rue Chalot, Paris 3e.
 Chambre Syndicale Nationale des Fabricants de Produits Pharmaceutiques, 88, rue de la Faisanderie, Paris 16e.

CHAUX ET CEMENTS

Chaux et Ciments de Lafarge et Du Treil, S.A., 32, avenue de New-York, Paris 16ème.

CHOCOLAT (Fabricant de)

Menier, 56, rue de Châteaudun, Paris.

COMPAGNIE DE CABLES TELEGRAPHIQUES

Commercial Cable Co., 24, Boulevard des Capucines, Paris 9e.
 Télé France, 166, rue Montmartre, Paris 2e.

COMMISSION - IMPORTATION - EXPORTATION

"C.I.T.E.R.", Compagnie Intercontinentale d'Etudes et de Réalisations, 66, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9e.
 Commercial Transocéan, Import-Export, 26, rue Laffitte, Paris 9e.
 Compagnie Continentale d'Importation, 8, rue Cambacères, Paris 8e.
 Eaton Co. of France, 103, rue Lafayette, Paris 10e.
 Gimble-Saks Purchasing S.A., 217, rue St-Honoré, Paris 1er.
 M. Gaston Legendre, Viandes en gros, rue de Viarmes, Bourse de Commerce, Paris 1er.
 Office Chérifien de Contrôle et d'Exportation, 72, rue Georges-Mercier, Casablanca (Maroc).
 S.I.V.E.C. (Société Internationale de Vente et d'Echanges Commerciaux), 16, rue de Londres, Paris 9e.
 Société pour l'Exportation de Grandes Marques, 87, rue de Paris, Montreuil (Seine).

CONSERVES ALIMENTAIRES PATES, SARDINES, ETC.

Cie Française des Produits Liebig, 36, rue Saint-Denis, Aubervilliers (Seine).
 M. Maurice Blanchaud, Boîte postale No 4, Chac (Maine-et-Loire).
 Maison Amieux Frères, Chantenay-les-Nantes (Loire-Inf.).

CONSTRUCTIONS MECANQUES ET AUTRES

Manufacture de Machines du Haut-Rhin, Boîte postale No 377, Mulhouse-Bourtzwiller (Haut-Rhin).

CONSTRUCTEURS DE MACHINES ELECTRO-MECANQUES ET ELECTRONIQUES

Bull (Co. des Machines), 94, Avenue Gambetta, Paris 20e.

CONSTRUCTEURS DE MACHINES-OUTILS

Ets. Ernault-Batignolles, 169, rue d'Alésia, Paris 14e.

CONSTRUCTIONS NAVALES ET AERONAUTIQUES

Bureau Véritas, 31, rue Henri-Rochefort, Paris 17e.
Sté Messier (trains d'atterrissage d'avions, etc.), 58, rue Fénélon, Montrouge (Seine).

CONSTRUCTEURS MATERIEL CINEMATOGRAPHIQUE

Etablissements André Debré, 111, rue St-Maur, Paris 11e.

COUTELLERIE

Maison Pierre Minel, 11, rue Lafayette, Paris 9e.

COUTURIERS EN GROS

Lempereur et Cie, 5, rue Royale, Paris 8e.

CREMES DE BEAUTE

Société Nouvelle de Parfumerie, 58, rue du Pont de Créteil, Saint-Maur (Seine).

CUIRS ET PLUMES, PEAUX BRUTES

Faurand Père & Fils, 25, rue du Treyve, St-Etienne (Loire).

DENTELLES

M. Pierre Baron (fabricant de dentelles), 1, rue de la Gare, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône).

Etablissements R. Denimal (Exportateurs de dentelles, tulles, broderies), 71, rue des Soupirants, Calais (P.-de-C.).

Fédération Nationale des Tulles, Dentelles, Broderies et Guipures, 7, rue Louis le Grand, Paris 2e.

DISTILLATEURS LIQUORISTES

Distillerie de la Bénédicte, Fécamp (Seine-Inf.).
Etablissements Marnier-Lapostolle, 91, Boulevard Haussmann, Paris 9e.

Les Héritiers de Marie Brizard & Roger, Bordeaux (Gironde).

Maison J. Honoré Sécrestat, Aîné, 84, Cours Balguerie, Bordeaux (Gironde).

Cusenier (Sté Anonyme de la Grande Distillerie E. Cusenier Fils Aîné & Cie), 226, Boulevard Voltaire, Paris 11e.

DIVERS

Paul Baudécroux (rouge à lèvres), 125, Boulevard St-Denis, Courbevoie (Seine).

France Economats S.A. (Union des Economats Chrétiens) 41, Boulevard Malesherbes, Paris 8e.

Office Algérien d'Action Economique et Touristique (Ofalac), 40-42, rue d'Isly, Alger (Algérie).

M. Clément Cabassut, Le Bouchet (Drôme). Correspondant de la Chambre de Commerce Française au Canada.

EAUX MINERALES

Etablissement Thermal de Vichy, S.A., 24, Boulevard des Capucines, Paris.

EAU-DE-VIE DE COGNAC

Bisquit-Dubouché & Compagnie, Jarnac-Cognac (Charente).

Courvoisier Ltd., Place du Château, à Jarnac (Charente).

Denis, Mounié & Co., Cognac (Charente).

P. Frapin & Cie, Segonzac (Charente).

James Hennessy & Co., Cognac (Charente).

J. & F. Martell, Cognac (Charente).

E. Normandin & Cie, Chateaufort-sur-Charente.

Rouyer Guillet & Cie, Saintes (Charente-Maritime).

J. G. Monnet & Cie, Cognac (Charente).

EDITEURS — LIBRAIRIES

Maison Aubanel Père, Imprimerie et Edition en toutes langues, 7, Place Saint-Pierre, Avignon.

J. Delmas & Cie, Editeurs, 13, rue de l'Odéon, Paris 6e.

G. Droguet & R. Ardent, 60, rue Montmailler, Limoges.

Editions Fleurus, 33, rue de Fleurus, Paris 6e.

Flammarion & Cie, Librairie, 26, rue Racine, Paris 6e.

Garnier Frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris.

Librairie Hachette, 79, Blvd St-Germain, Paris.

Librairie Larousse, 13-21, rue Montparnasse, Paris.

Librairie Fernand Nathan, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris 6e.

Librairie Aristide Quillet, 278, Boulevard St-Germain, Paris 7e.

Maison Alfred Mame & Fils, Tours (Indre-et-Loire).

Maison F. X. Le Roux & Cie, 34, rue des Hallebardes, Strasbourg (Bas-Rhin).

ELECTRICITE, ECLAIRAGE

"Cipel" Compagnie Industrielle des Piles Electriques S.A., 98ter, Boulevard Héloïse, Argenteuil (S.-&-O.).

Electricité de France, Service National, 68, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.

Plexilux (Luminaires), 10, Avenue de la Grande Armée, Paris 17e.

ELECTRONIQUE (CALCULATRICES, ETC.)

Société d'Electronique et d'Automatisme (S.E.A.), 138, Boul. de Verdun, Courbevoie (Seine).

FABRICANTS DE LIQUEURS

Les Héritiers de Marie-Brizard & Roger, Bordeaux (Gironde).

FOIRES ET EXPOSITIONS

Foire de Paris, 23, rue Notre-Dame des Victoires, Paris.

FONDERIES

Soc. An. des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 91, rue de la Libération, Nancy (M. et M.).

FOURRURES

Robert Corby, 61, rue du Faubourg St-Honoré, Paris.

Revillon Frères, 42, rue de la Boétie, Paris.

GANTERIES

Ets. Guibert Frères, Millau (Aveyron).

Gant Lauret, 34, rue de la Paulèle, à Millau (Aveyron).

GELATINE, COLLES FORTES (FABRICANT DE)

Cie Centrale Rousselot, 50, rue Boileau, Paris.

HORLOGERIE

Chambre Française de l'Horlogerie, 34, Avenue de Messine, Paris 8e.

Etablissements François Miserez (Boîtiers de montres, outillage d'horlogerie), 16, rue Suard, Besançon (Doubs).

HOTELS - RESTAURANTS

Hôtel "Château Frontenac", 54, rue Pierre Charon, Paris 8e.

Hôtel George V, 31, avenue George V, Paris 8e.

HUILES VEGETALES IMPORTATEUR-EXPORTATEUR

Société Commerciale de l'Ouest Africain, 7, rue de Téhéran, Paris.

HYDRO-ELECTRIQUE

Ets. Neyrpic, Neyret-Beylier et Piccart-Pictet, (installations hydro-électriques), Avenue de Beauvert, B.P. no 52, Grenoble (Isère).

JEUX ET JOUETS

S.A. Unijouets, 53, rue d'Hauteville, Paris 10e.

LAINES ET LAINAGES

Ets. Mathon & Dubrulle, 310, Boulevard Gambetta, Tourcoing (Nord).

S. A. des Tissages Lesur, Boîte postale No 127-01, 31, rue Saint-Augustin, Paris 2e.

LIQUEURS DE LUXE APERITIFS DE MARQUE

Maison J. Honoré Sécrestat, aîné, 40, cours de Médoc, Bordeaux (Gironde).

MACHINES AGRICOLES ET VINICOLES

Compagnie Massey-Harris-Ferguson, Siège social et usine: Avenue Industrielle, Marquette-lez-Lille (Nord). Direction générale: 154, rue de l'Université, Paris 8e.

MACHINES A ECRIRE (fabricants de)

Japy (Sté de Mécanographie), 141, rue du Dr Durand, Arcueil (Seine).

MACHINES-OUTILS

"AFMO" — Association Française de Constructeurs de Machines-Outils, 63, rue de la Boétie, Paris 8e.

MAROQUINERIE

M. Max Rechtman (fabricant de maroquinerie: sacs de dames, etc.), 12, rue du Helder, Paris 9e.

MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Etablissements Richier, 15, rue Galvani, Paris 17e.

MATIERES COLORANTES

Société Anonyme des Matières Colorantes et Produits Chimiques, 69, rue de Miromesnil, Paris.

MATIERES PLASTIQUES

Ets. André Coradin, 6, boul. St-Denis, Paris 10e.

MATIERES PREMIERES POUR CHAPELLERIE ET LA FILATURE

M. Léopold Swinners-Gibaud, 80, avenue Philippe-Auguste, Paris 11e.

METALLURGIE

Comptoir F.B.T. (Comptoir Franco-Belge d'Exportation des Tubes d'Acier), 64, rue Pierre-Charon, Paris 8e.

Forges de Chatillon Commentry et Neuves-Maisons, 19, rue de la Rochefoucauld, Paris 9e.

Société Schneider & Cie, 15, rue Pasquier, Paris 8e.

Sté Valor, 17, rue de Surène, Paris 8e.

METAUX

Cimetal S.A. (Cie. Int. de métaux), 98, Boulevard Malesherbes, Paris 17e.

MOUTARDES ET CONDIMENTS

Etablissements Maille, 3, rue Trézel prolongée, Levallois-Perret (Seine).

NEGOCIANT EN VINS (EXPORTATEUR)

J. Thorin, Pontaneveaux (Saône-et-Loire).

ORFEVRES

Mémery & Hours, orfèvrerie d'église, 8, Montée Saint-Laurent, Lyon (Rhône).

Villard & Cie, orfèvrerie d'église, 17, rue Barrière, Lyon (Rhône).

ORGANISATION INTERNATIONALE DE VOYAGES

Hôtel-Plan, 49, avenue de l'Opéra, Paris 2e.

PAPIER

Sté Gaut Blancan (Fabricants d'enveloppes et de papier), 154, Faubourg Saint-Denis, Paris 10e.
Syndicat Général des Fabricants de Papiers, Cartons et Celluloses de France, 154, Boulevard Haussmann, Paris 8e.

PAPIERS PEINTS

Manufacture de Papiers Peints Zuber & Cie, Rixheim (Haut-Rhin).

PARFUMEURS

"Cadoricin" S.A., 18, rue de la Paix, Paris 2e.
Caron, 10, rue de la Paix, Paris 1er.
Guerlain, 68, Avenue des Champs Elysées, Paris.
Marquay, Parfumeur, 45, Avenue de l'Opéra, Paris 2e.
Parfums F. Millot, 2, avenue de Solferino, Asnières (Seine).
Laboratoire Vitapointe, 9, boulevard des Capucines, Paris 2e.

PEIGNES ET MATIERES PLASTIQUES

Etablissements A. Feuillant Fils, Ezy (Eure).

PETROLES

Compagnie Française des Pétroles, 11, rue du Dr Lancereaux, Paris 8e.

PLACAGES ET SCIAGES

M. Pierre Pichard (Hêtre et peuplier), 3, rue St-Gaudin, Soissons (Aisne).
Sté Amédée l'Etendard, 18, avenue de l'Est, Le Parc St. Maur (Seine).

PLACAGES, BOIS EN GRUMES IMPORTATION — EXPORTATION

Elefant & Cie, 118-122, rue de Lagny, Montreuil-sous-Bois (Seine).

PLASTIQUES

Ets. Ch. Nicolle, 28, rue d'Arcueil, Gentilly (Seine).

PRODUITS CHIMIQUES (Fabricants de)

Manufacture de Glaces et Produits Chimiques de St-Gobin, Chaunay et Cirey, 1 bis, Place des Saussaies, Paris.
Société Anonyme des Matières Colorantes et Produits Chimiques de St-Denis, 69, rue de Miromesnil, Paris.
Société Progil, 79, rue de Miromesnil, B.P. 102-08, Paris 8e.
Société des Usines Chimiques Rhône-Poulenc, 21, rue Jean Gougeon, Paris 8e.
Univer, Union des Industries du verre pour l'exportation, 12, rue Lincoln, Paris 8e.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Comptoir de Vente CLIN-BYLA, Département Exportation, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris 5e.
Laboratoires Bruneau & Cie, 17, rue de Berri, Paris 8e.
Laboratoires Frayssé & Cie, 21, rue de Neuilly, Nanterre (Seine).
Laboratoires Laleuf, 51, rue Nicolo, Paris 16e.
Laboratoires Métadier, 55, rue Nationale, Tours (I.-&-L.).
Laboratoire des Produits Amido, 4, Place des Vosges, Paris 4e.

Laboratoire Nativelle, 27, rue de la Procession, Paris.

Laboratoires Roger Bellon, 159, avenue du Roule, Neuilly (Seine).

Laboratoires Roussel, 89, rue du Cherche-Midi, Paris 6e.

Laboratoires du Dr. Zizine, 24, rue de Fécamp, Paris 12e.

Les Ets. Fevrier Decoisy Champion S.A., 60, rue de Watignies, Paris 12e.

Union de pharmacologie, Agen (Lot-et-Garonne).

RADIO ELECTRIQUE (Industrie)

Steafix & Co., 17, rue Francoeur, Paris 18e.

RIVETS, VISSERIE (Manufacture de)

Gobin-Daudé S.A., 2 bis, rue Béranger, Paris 3e.

SACS DE DAMES

Les Fils de Pierre Gouvernel, 19, rue D'Hauteville, Paris 10e.

SAVONNERIE — HUILERIE

Ets. Fournier-Ferrier, Savon "Le Chat", 143, rue Félix-Pyat, Marseille (Bouches-du-Rhône).

SEMOULIERS

Ets. L. Bourrageas & Cie, 11, rue Montgrand, Marseille (B.-du-R.).

SOIERIES

E. Anselme & Cie, 2, rue Puits-Gaillot, Lyon.

SOINS DE BEAUTE

"Cadoricin" S.A., 18, rue de la Paix, Paris 2e.

Société Nouvelle de Parfumerie, 58, rue du Pont de Créteil, Saint-Maur (Seine).

SOUTIENS-GORGE (Fabricants de)

S.A.R.L. Lou, 60, rue Elysée-Chatin, Grenoble (Isère).

TEINTURERIE POUR FOURRURES

Chapal Frères et Cie, 9, rue Kléber, Montreuil-sous-Bois (Seine).

TEXTILES (Importation — Exportation)

Union des Industries Textiles, 10, rue d'Anjou, Paris 8e.

MACHINES POUR L'INDUSTRIE TEXTILE

Etablissements Maurice Heliot, 6, rue Rother, Troyes (Aube).

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Etablissements Vairon & Cie, 5, Avenue Kléber, Paris.

S.A. de Transports Jonemann, 52-54, rue Riquet, Paris 19e.

Wingate & Johnson, 8, rue d'Enghien, Paris 10e.

GRANDS TRAVAUX D'ENTREPRISES

Sté des Grands Travaux de Marseille, 25, rue de Courcelles, Paris 8e.

TUBES D'ACIER

Comptoir F.B.T. (Comptoir Franco-Belge d'Exportation des Tubes d'Acier), 64, rue Pierre-Charron, Paris 8e.

TUYAUX

Société Anonyme des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson, 91, rue de la Libération, Nancy.

VERMOUTHS

Noilly, Pratt & Cie., 165, rue de Paradis, Marseille (B. du R.).

VIANDES EN GROS

M. Gaston Legendre (Imp.-Exp.), rue de Viarmes, Bourse de Commerce, Paris 1er.

VINS D'ALGERIE

Ets. Frédéric Lung (Maison du Kébir), Bastion Sud, Alger (Algérie).

VINS D'ANJOU ET DE SAUMUR

Ets. Chapin-Landais, Chacé (M.-et-L.).
De Neuville & Cie., St-Hilaire, St-Florent (Maine-et-Loire).

VINS APERITIFS

Dubonnet, Société Anonyme, 7, rue Mornay, Paris 4e.
Etablissements Noilly Prat et Cie., 30, avenue des Champs-Elysées, Paris 8e.
Saint-Raphaël, 8, rue du Parc Royal, Paris 3e.
S.E.G.M. (Société pour l'Exportation des Grandes Marques), 87, rue de Paris, Montreuil (Seine).
J. et S. Violet Frères, fabricants du "Byrrh", à Thuir (Pyr. Or.).

VINS DE BORDEAUX ET SPIRITUEUX

Barton & Guestier, 35, Cours Xavier Arnoz, Bordeaux.
J. Lebègue & Cie, Cantenac par Margaux (Gironde).

VINS DE BOURGOGNE

Collin et Bourisset, Mâcon (S.-et-L.).
J. Thorin, Pontaneveaux (Saône-et-Loire).

VINS DE CHAMPAGNE

Champagne Heidsieck & Co., Monopole, Successeur, 83, rue Coquebert, Reims (Marne).
Champagne Piper-Heidsieck Kunkelmann & Cie, Succès., 8, rue Piper, Reims (Marne).
Charles Heidsieck, 46, rue de la Justice, Reims (Marne).
Moët & Chandon, B.P. 29, à Epernay (Marne).
Veuve Clicquot-Ponsardin, Boite Postale 102, à Reims (Marne).
Vve Laurent-Perrier & Cie, B.P. No. 37, Reims (Marne).
Pol Roger & Cie, Epernay (Marne).
Krug & Cie, 5, rue Coquebert, Reims (Marne).
S.A. Champagne Pommery & Creno, Boite Postale 87, Reims (Marne).
Champagne Taittinger, 9, Place St-Nicaise, B.P. 68, Reims (Marne).

VINS DE SAUMUR ET VOUVRAY

Ets. Chapin-Landais, Chacé (M.-et-L.).

VINS ET LIQUEURS

R. D'Anthonay, 40, rue de Paradis, Paris 10e.

VITRAUX ET GLACES GRAVEES

Max Ingrand, 8, Passage Tenaille, Paris 14e.

Prés. JACQUES RACINE

C. E. Racine & Cie

Limitée

1909 - 1958

COURTIERS EN DOUANE
ET TRANSITAIRES

Edifice Board of Trade

300, rue du Saint-Sacrement

Montréal 1

Téléphone: VI. 9-5293



Spécialités pharmaceutiques

2055 Favard

Montréal



Office Central Catholique LTÉE

Importateurs d'objets de piété

CHAPELETS, MEDAILLES, CRUCIFIX,
IMAGES, MISSELS, ETC.

Représentants de fabricants et d'éditeurs français

50 ouest, rue Notre-Dame

MONTREAL 1, CANADA

Téléphone: PLateau 2505

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

FONDÉ EN 1880

PRÊTS EN PREMIÈRE HYPOTHÈQUE
ACHATS DE CRÉANCES HYPOTHÉCAIRES
PRÊTS SUR IMMEUBLES EN CONSTRUCTION



SIÈGE SOCIAL

5, rue St-Jacques Est,

MONTREAL (Canada)



SUCCURSALES À

QUÉBEC — TORONTO — WINNIPEG — REGINA
EDMONTON — VANCOUVER



COMITÉ DE PARIS: 18, AVENUE DE L'OPÉRA